Québec imprimerie

Les nouvelles plateformes

Graphi'Com Formation

Retour sur le Gala Gutenberg 2011

Les livres en petits tirages

La plus-value du

numérique dans la chaîne imprimée

Le magazine des professionnels de la chaîne graphique

Numéro 26 septembre-octobre 2011 5,95 $

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Choisir l'excellence, c'est choisir

transcontinental

Au service
de nos clients
depuis plus de
35 ans

transcontinental.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

éditorial
Contraction et expansion **5**

image
Les nouvelles plateformes **6**

Le **pont nécessaire** **10**

intégration
Grafi'Com, la formation à la portée de toutes les entreprises **14**

industrie
Le boom des salons **18**
Que deviennent les flexographes ? **24**
Lorsque investissement rime avec altruisme **28**

imagination
Une énergie nouvelle pour la 29e édition du Gala Gutenberg **20**
Prouesses techniques et enchantement **22**

initiatives
Le vent dans les voiles **32**
Une imprimerie à vocation sociale **34**
L'encre d'imprimerie dans le milieu des arts **34**

impression postpresse
Livrer plus en moins de temps **36**

inspiration
Le Prix graphi*prévention* 2011 **37**

innovations
La nouvelle vague du vernis tactile **37**
Un flux prépresse, imposition comprise **38**
Une nouvelle approche aux motifs imprimés sur verre **41**

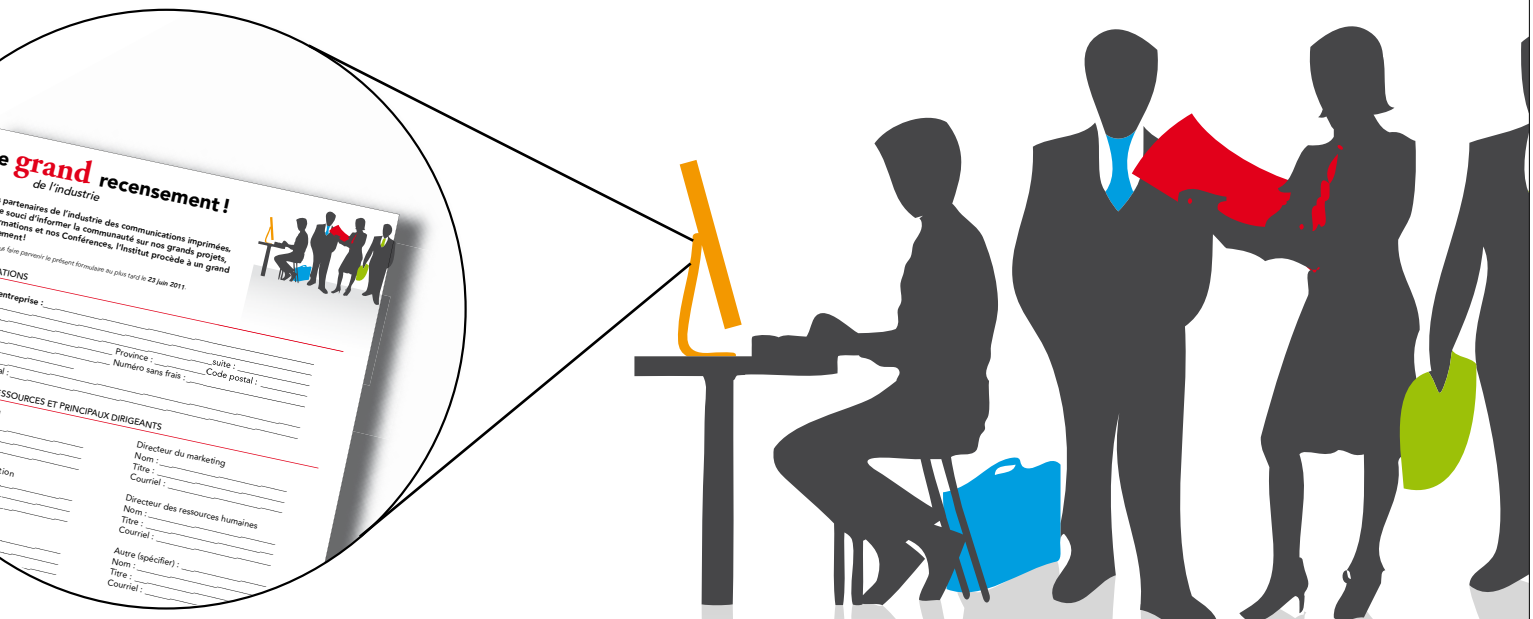
ingéniosité
Comment améliorer les propriétés barrières du papier ? **42**

Artisans des arts graphiques de Montréal **26**
Association paritaire de santé et de sécurité du travail **16**
Collège Ahuntsic **30**
Institut des communications graphiques du Québec **31**

Calendrier 39

sommaire

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**



Le grand recensement !

Chers partenaires de l'industrie des communications imprimées, dans le souci d'informer la communauté sur nos grands projets, nos formations et nos conférences, ainsi qu'à nous aider à garder un profil exact de notre industrie, l'Institut procède à un **grand recensement !**

*Remplissez le formulaire et **courez la chance de gagner** une paire de billets pour la Partie d'huîtres des Artisans des arts graphiques du 3 novembre prochain. Veuillez nous faire parvenir votre formulaire dûment rempli au plus tard le **19 septembre 2011**.*

www.icgq.qc.ca/pdf/recensement.pdf

Soyez assuré que vos données demeureront confidentielles et à l'usage unique de l'ICGQ.*
** Comme stipulé par le Code civil du Québec.*

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Artisans des arts
graphiques de Montréal

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Contraction et expansion

Les tirages diminuent, mais la variété des imprimés augmente. L'industrie subit un régime amaigrissant, mais grossit ses compétences. Au moment où l'on croyait que l'imprimé se laissait tasser dans un coin, voilà qu'il se relève dans le ring et mène une lutte concurrentielle ardente. Rusé, l'imprimé esquive les coups et se déplace agilement vers de nouveaux créneaux porteurs.

Mue par un effort collectif d'innovation, l'industrie a emboîté le pas… avec toutes les difficultés que cette mutation a entraînées. Tous ceux qui ont traversé la crise sont en quelque sorte des visionnaires, des précurseurs d'une ère nouvelle. Ils ont compris que la révolution numérique au cœur des procédés d'impression a habilité l'imprimerie à maintenir son rang parmi les médias et à modifier son modèle d'affaires.

Contraction occidentale, expansion orientale

Dans un rapport sur la recherche et développement publié il y a moins d'un an, l'Unesco indiquait que si les États-Unis, l'Europe et le Japon demeurent en tête de l'effort mondial consacré à la R&D, ces pays sont de plus en plus concurrencés par les pays émergents, notamment par la Chine, l'Inde et la Corée. Cette mutation vers les pays émergents fait état de leur montée en puissance dans les domaines des sciences et de la technologie. Les alliances chinoises dont l'industrie fait régulièrement état depuis quelques années – les nombreux constructeurs européens et nord-américains qui s'implantent en sol chinois ou qui s'associent avec de grandes sociétés chinoises pour mieux distribuer leurs produits dans le vaste marché asiatique – démontrent le potentiel réel des pays émergents dans la construction de machines et le développement de logiciels de plus en plus fiables. Le savoir-faire de l'ouest est distillé depuis de nombreuses années vers les pays émergents, qui en tirent maintenant profit et qui commercialisent de plus en plus leurs produits sur la scène mondiale.

Au moment de rédiger mon éditorial, j'ai reçu un courriel de Bertrand Pecquerie, directeur général du réseau international des rédacteurs, qui disait : « Chère France, […] Déjà, la Chine, le Japon et la Corée ont ouvert les portes, et la diffusion rapide des téléphones intelligents leur donne une avance certaine : c'est donc en Asie qu'il faut aller chercher les bonnes pratiques et les nouveaux modèles économiques, pas en Amérique ou en Europe. » Ceci est un autre témoignage fort du mouvement amorcé depuis quelques années et qui s'amplifie d'année en année. Les professionnels de la chaîne graphique ne peuvent donc pas rester indifférents au déplacement de l'offre et à son élargissement.

Le retour du balancier

À la lumière de l'ouverture mondiale, des récents salons du printemps et de ceux annoncés pour l'automne, il semble que l'industrie, qui s'était quelque peu repliée sur elle-même, retrouve son dynamisme. La plus grande affluence de décideurs aux différents salons est habituellement un signe de prospérité. Les constructeurs et les développeurs reprennent également de leur allant, et de nouveaux acteurs du développement logiciel, mobile et imprimé font leur apparition. Ils proviennent de partout dans le monde et de la Chine, incidemment.

Plus proche de nous, les nouvelles installations comme celles de rotatives Goss chez Imprimerie F.L. Chicoine, de Drummondville, et chez Solisco, située à Scott, l'imprimante numérique Epson chez Imprimerie Pazazz ou les acquisitions récentes de nouveaux logiciels et imprimantes numériques Fujifilm, des équipements et logiciels de Xerox, de HP ou de Durst, pour ne citer que quelques cas parmi les dizaines d'installations récentes, attestent de la recrudescence du dynamisme.

Après la contraction, le premier semestre a progressivement montré des signes de reprise. L'ouverture de l'industrie et le goût de vouloir se réunir à nouveau, les discours positifs des lauréats lors de la soirée du Gala Gutenberg, ainsi que la formation qui gagne de plus en plus d'adeptes au sein des entreprises graphiques confirment l'expansion que connaît l'industrie. Tous ces indices portent en eux le désir des professionnels de l'industrie graphique, des fournisseurs aux producteurs, de reprendre la situation en main, avec encore plus d'atouts dans leur jeu.

France Brodeur

Québec imprimerie
Le magazine des professionnels de la chaîne graphique

DIRECTION DE LA PUBLICATION
Hélène Pageau
info@qi-quebecimprimerie.com

RÉDACTION EN CHEF
France Brodeur
redaction@qi-quebecimprimerie.com

DIRECTION ARTISTIQUE ET PRODUCTION
Michel Éric Gauthier et Katherine Lee, ICGQ
production@qi-quebecimprimerie.com

COLLABORATION
Mylène Augustin
Christian Barbe
Diane Beauséjour
Dave Fortin
Johanne Fournier
Denise Laganière
Benoit Tougas
Laurette Vieille-Grosjean
Islem Yezza

CORRECTION D'ÉPREUVES
Amélie Cusson Révision

IMPRESSION
Institut des communications graphiques du Québec
Le papier intérieur utilisé pour ce numéro est une gracieuseté de Transcontinental.

PUBLICITÉ
REP Communication inc.
1623, rue De Maricourt
Montréal (Québec) H4E 1V6

Ghislaine Brunet,
directrice des ventes publicitaires
514 762-1667, poste 231
gbrunet@repcom.ca

Lise Flamand
514 762-1667, poste 235
lflamand@repcom.ca

DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL
Hélène Pageau
514 389-5061
production@qi-quebecimprimerie.com

ABONNEMENT EN LIGNE
www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement

Qi – Québec imprimerie est publié quatre fois par année.

INSTITUT DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC
ARTISANS DES ARTS GRAPHIQUES DE MONTRÉAL

Éditeurs : Institut des communications graphiques du Québec et Artisans des arts graphiques de Montréal
999, avenue Émile-Journault Est
Montréal (Québec) H2M 2E2 Canada
Tél. : 514 389-5061

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite des Éditions ICGQ et AAGM.
© 2011 Éditions ICGQ et AAGM – Tous droits réservés.

Dépôt légal – 3e trimestre 2011
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1911-2106
Société canadienne des postes – Envoi de publication
Convention numéro 40019259
Adresse de retour :
Institut des communications graphiques du Québec
999, avenue Émile-Journault Est, Montréal (Québec) H2M 2E2

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Les **nouvelles plateformes**

La conférence *Libre Graphics Meeting* ouvre de nouveaux horizons

Un terrain fructueux pour les développeurs et utilisateurs de logiciels libres et Open source

Des professionnels du libre ont présenté des idées nouvelles dans les domaines de la mise en page, du traitement des images et d'une foule d'autres sujets qui touchent de près les arts graphiques.

Plus d'une centaine de personnes ont participé à *Libre Graphics Meeting* (LGM) 2011, en mai dernier, parmi lesquelles une majorité de développeurs, de spécialistes d'interface, plusieurs utilisateurs chevronnés, de graphistes et de professionnels de la production d'imprimés, dont l'organisateur principal de LGM 2011, Louis Desjardins, président de Mardigrafe. L'événement a réuni des membres de 70 organisations ou projets libres, ou en Open source, ainsi que des professeurs et des étudiants des universités Concordia, du Québec à Montréal et de Montréal, ainsi que de l'École Polytechnique de Montréal (hôte de l'événement), de même que des universités ontariennes Waterloo et Laurentienne. Les participants étaient issus de 16 pays d'Amérique du Nord et du Sud, d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Le cocktail d'ouverture a eu lieu dans l'édifice Lovell, dans le Vieux-Montréal, la plus ancienne imprimerie en activité en Amérique du Nord, qui abrite maintenant le Musée de l'impression. Dans ce décor d'antan, des pressiers ont fait fonctionner une presse typographique pour le plus grand plaisir des participants, qui ont découvert l'art de l'imprimerie… au pied de la lettre! (photo : Tom Lechner)

Tous ces enthousiastes étaient animés par un but commun : l'avancement libre et démocratique des outils logiciels dans le domaine des arts graphiques, en ligne ou non.

Louis Desjardins a prononcé une allocution de bienvenue en signalant l'occasion extraordinaire de collaboration que représente le LGM pour les participants. « Grâce à nos commanditaires, nous avons pu réunir plusieurs développeurs de partout dans le monde. Pour nombre d'entre eux, il s'agit de la seule occasion de débattre en personne, et non uniquement en ligne, de projets d'envergure », dit-il.

Des avancées pour l'industrie graphique

L'événement a permis aux programmeurs et aux utilisateurs de logiciels tels que GIMP, Inkscape, Blender, Krita, Scribus, Open Clipart Library et Open Font Library de présenter le bilan d'une année de travail et de discuter d'interopérabilité, de standards et de formats ouverts, de gestion de la couleur et de l'utilisation de logiciels graphiques libres dans des environnements professionnels. Ils ont débattu des enjeux du libre et ont renouvelé leur foi dans la nécessité de démocratiser au maximum les outils logiciels et l'accès aux données.

Ces professionnels du libre ont présenté des idées nouvelles dans les domaines de la mise en page, du traitement des images et d'une foule d'autres sujets qui touchent de près les arts graphiques, comme la vidéo et la modélisation 3D.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Le LGM 2011 a donné lieu à des annonces d'innovations majeures, notamment le synthétiseur vidéo Milkymist, la version 3.0 de la bibliothèque Open Clip Art Library et la sortie d'une bibliothèque de polices libres, la Open Font Library.

Le synthétiseur vidéo Milkymist

Des ateliers créatifs

La conférence de cette année comportait également plusieurs événements inédits. D'abord, l'Afrique de l'Ouest y faisait une première apparition, et on a posé les premiers jalons concrets pour rapprocher l'industrie graphique et le LGM. C'était également la première fois que les journées précédant la conférence LGM proposaient des ateliers, visites et réunions structurés. Un des ateliers était animé par Susan Spencer Conklin, qui a fait la démonstration de la transposition de patrons de couture du 19e siècle en langage Python à l'aide des logiciels libres Inkscape, Python et pySVG, puis de la production d'un patron avec le logiciel Tau Meta Tau Physica, avant de recourir aux plus traditionnels ciseaux, fil et aiguille.

Caméra en main, Alexandre Quessy dirige une participante dans la finalisation d'une animation à l'aide de son logiciel Toonloop.

Alexandre Quessy a dirigé les participants dans un atelier de création d'animation à l'aide du logiciel Toonloop, dont il est le principal développeur. Par la suite, les participants étaient invités à un débat-discussion sur les outils et la pratique créative, suivi d'un vernissage de l'exposition au Studio XX.

Un autre atelier intitulé *Célébrités* a révélé les arcanes de la vie tumultueuse de personnages célèbres qui peuplent la catégorie « Famous People » de l'Open Clip Art Library. Les participants ont ainsi pu transformer leur idole personnelle en clipart avec statut V.I.P. à l'aide des logiciels Gimp, Krita et Inkscape.

Enfin, les participants de LGM étaient conviés à une visite de l'ICGQ lors de laquelle ils ont pu voir les étudiants du Collège Ahuntsic faire fonctionner la presse offset 5 couleurs 30 × 40 pouces, sous la supervision de leurs professeurs. Ils ont également visité les laboratoires d'encre, d'interactions encre-papier, de colorimétrie et d'analyse d'image en compagnie d'une chimiste de l'Institut, qui a présenté la philosophie, les objectifs et le rôle de l'Institut au sein de l'industrie qu'elle sert.

Des développements massifs

Au premier jour de LGM, plus de 20 personnes se sont réunies pour faire le bilan des progrès du logiciel de mise en page Scribus et établir des pistes de développement. Le logiciel Scribus est devenu l'une des applications bureautiques phares sous Linux. Ce logiciel de PAO libre (Publication assistée par ordinateur) offre plus de puissance et d'outils pour la publication. Les nouvelles fonctionnalités telles que la prévisualisation des séparations, le support de scripts Python multiplateformes ou le support avancé de PDF 1.4 ne sont que quelques exemples des améliorations constamment apportées. Scribus est entièrement multiplateforme et fonctionne en mode natif dans les environnements Linux et Unix, MacOS X et Windows. Le projet Scribus bénéficie du soutien de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie).

Les utilisateurs ont discuté avec entrain et de façon articulée des améliorations souhaitées. Les développeurs, stimulés par autant de pistes, ont proposé des avenues de développement qui ont fait l'unanimité. À l'issue de la réunion, on avait convenu de développer les liens dans un texte pour la mise en œuvre du travail collaboratif, d'améliorer le moteur de composition de paragraphes, de permettre l'écriture de droite à gauche pour accommoder le marché arabe et asiatique, en plus de continuer à supporter toujours plus de langues.

On a aussi proposé de renouveler la palette des propriétés pour gagner en ergonomie en faisant l'économie d'onglets, de séparer les propriétés des blocs de celles du contenu, tout en permettant l'affichage contextuel des propriétés de contenu. La modularité du logiciel faisait aussi partie de la liste des développements souhaités. Avant la fin de la rencontre, Andreas Vox avait déjà écrit quelques lignes de code !

Une partie de l'équipe de Scribus décidant des avenues de développement du logiciel de mise en page est photographiée ci-dessus. Les participants réunissaient une équipe de développeurs, dont Andreas Vox, Jean Ghali, Pierre Marchand, Gregory Pittman, Alessandro Rimoldi, Peter Linnel et la spécialiste des interfaces, Claudia Krummenacher, des utilisateurs chevronnés, dont Anna Carvalho, Ginger Coons et Ricardo Lafuente, qui réalisent la mise en page du Libre Graphics Magazine *depuis un an, ainsi que des développeurs d'autres produits graphiques et de l'auteur du présent article et formatrice à l'ICGQ.*

Une première participation africaine

Grâce à l'Organisation internationale de la Francophonie, deux Africains de l'Ouest, Magaouata Dan Bourgami et Mamadou Diagne du Sénégal, ont pu participer à LGM, une première historique. Ils ont livré un message convaincant sur les défis liés à la publication de manuels scolaires en Afrique et ont présenté le point de vue africain sur la création graphique interactive grâce aux logiciels libres. La délégation d'Afrique de l'Ouest aurait été plus importante, mais malheureusement la difficulté d'obtenir des visas d'entrée au Canada a empêché plusieurs membres de se déplacer pour l'événement.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Les participants ont pu assister à plus de 50 conférences et à des présentations éclair de projets en cours. Voici une liste des sujets abordés, le nom des intervenants et leur apport, qui montre l'avenir dynamique des nouvelles plateformes informatiques et les logiciels libres.

Animation : Christopher Allan Webber (http://dustycloud.org) animations du film *Patent Absurdity* produites avec 3D Blender **Avatar :** Brad Phillips (http://fabricatorz.com) avatar vectoriel Inkscape et bibliothèque Open Clip Art **Base de données :** Andreas Vox (http://www.scribus.net) base de données publique associée à une application web dédiée aux processus technologiques **Calibrage :** Kai-Uwe Behrmann (http://www.oyranos.org) calibration originale d'un appareil et profil ICC **Collaboration :** Femke Snelting (http://ospublish.constantvzw.org/lab) collaboratif Medialab-Prado, de Madrid, WORM, de Rotterdam, Piksel, de Bergen, et Constant, de Bruxelles **Couleur :** Richard Hughes (http://www.hughsie.com) gestion de la couleur comparée entre les cadres d'application sous OS X et Windows 7 et logiciel libre Colord ; Nicolas Robidoux (http://www.ianscheller.com) automatisation de la génération de vignettes et réduction d'images au format JPEG sans artéfacts avec le filtre ImageMagik de VIPS de la suite PARSEC et interface graphique Nip2 ; Ginger Coons (http://adaptstudio.ca/ocs) palette de couleurs d'encres et normes non propriétaires pour les tons directs en impression ; Louis Desjardins (http://www.mardigrafe.com) conversion de fichiers SVG et RVB en fichiers à tons directs dans un flux Web-to-print avec des outils dans le libre ; Jon Nordby (http://www.jonnor.com) MyPaint version 1.0 **Dessin :** Lukáš Tvrdý (http://lukast.mediablog.sk/log) dessin matriciel avec Krita 2.3 ; Timothée Giet (http://animtim.wehost.be/blog) bandes dessinées **Ergonomie :** Sébastien Roy pour un bureau à haute résolution avec Compiz **Flux de production :** Ana Carvalho (http://libregraphicsmag.com) réalisation du *Libre Graphics Magazine* dans un flux de production totalement FLOSS (Free ou Libre Open Source Software) **Imposition :** Tom Lechner (http://www.tomlechner.com) pliage à l'écran et technologie multisouris et multitouches avec Laidout **Imprimerie :** Jon A. Cruz (http://codewideopen.blogspot.com) le monde de l'imprimé comme prochaine frontière d'adoption du logiciel libre, au-delà de la gestion de la couleur et des normes de couleur propriétaires ; Ale Rimoldi (http://www.graphicslab.org/blog), Asheesh Laroia (http://asheesh.org) et Bart Kelsey (http://opengameart.org) productivité des projets de logiciels dans les arts graphiques **Libre :** Hong Phuc Dang (http://opendesign.asia) objectifs du Libre Graphics Global Documentation, Elisa de Castro Guerra (http://en.flossmanuals.net), Association Floss Manuals Francophone ; Andreas Vox (http://www.scribus.net) DOM (Document Object Model) pour Scribus Open Source Publishing (http://ospublish.constantvzw.org) collaboration internationale grâce au répertoire GIT ; Matt Lee (http://www.foocorp.net) publications de la Free Software Foundation ; Michael Terry (http://hci.uwaterloo.ca/research/query_log_analysis) AdaptableGIMP ; Pierre Marchand (http://oep-h.com) production graphique ; Colin Vernon (http://stresslim.it) logiciels libres dans le commerce ; Jon Phillips (http://fabricatorz.com) stratégies pour l'avenir de *Libre Graphics* **Livrels et livres :** Robert Oakes (http://www.oak-tree.us) Magaouata Dan Bourgami et Mamadou Diagne communautés de développeurs et défis dans la création graphique interactive en Afrique de l'Ouest ; Hugh McGuire et Christine Prefontaine (http://pressbooks.com) Open Source PressBooks **Police :** Nathan Willis (http://www.glyphography.com/fonts) revitalisation de News Gothic ; Laval Rozaire Chabot (http://www.lavalchabon.com) Vegesignes ; Dave Crossland (http://understandingfonts.com) polices de caractère Google Web ; Christopher Adams (http://chris.raysend.com) John Haltiwanger ConTEXT **Programmation :** Eric Schrijver concilier interface de programmation et interface graphique **Réseaux sociaux :** Jon Phillips (http://autonomo.us) projet Autonomo.us **Vidéo :** Jean-François Fortin Tam (http://jeff.ecchi.ca) éditeurs vidéo sous Linux et PiTiVi ; Alexandre Quessy (http://toonloop.com) effets GLSL (Graphics Library Shading Language) et interfaces adaptées à la vidéo plein écran **Web :** Pete Ippel (http://thephysicalword.hypermodern.net), Ana Carvalho et Ricardo Lafuente (http://demo.cratica.org) création de l'application web demo.cratica.org à partir des bases de données publiques gouvernementales et d'outils libres ; Stéphanie Vidal (http://twitter.com/minniefractale) visualisation des données ; Michael Halpert (http://deviantart.com) et Gilles Dubuc plateforme deviantART

Mamadou Diagne du Sénégal prononçant une allocution dans laquelle il soulignait les défis liés à la publication de manuels scolaires en Afrique

Un rapprochement souhaité avec l'industrie

La méconnaissance des complexités de l'imprimerie chez les développeurs de logiciels libres et la domination des solutions propriétaires chez les imprimeurs et autres acteurs de l'imprimerie et des communications graphiques ont freiné l'implantation du libre. Par conséquent, un des objectifs de l'événement de cette année était de connecter l'industrie graphique à LGM.

Libre Graphics Meeting, organisme fondé par Dave Neary et Dave Odin en 2006, était parrainé en 2011 par le CREATE Project[1] et l'École Polytechnique de Montréal. Plusieurs commanditaires ont permis la tenue de la sixième édition de LGM en mai dernier : Organisation internationale de la Francophonie, River Valley Technologies, Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ), openSUSE, Wikimedia CH, Savoir-faire Linux, Éditions Eyrolles, The Gimp, les fondations The Gnome et Mozilla, Xerox et LWN.net, *Linux Journal*, *Linux Pro Magazine* et deviantART.

Par rapport aux précédents LGM, les quatre jours de la conférence ont été précédés et suivis du préLGM et du postLGM, permettant à ceux qui pouvaient prolonger leur séjour de découvrir des facettes de la ville hôte. Selon M. Desjardins, Montréal était la ville idéale pour la tenue de LGM 2011 avec sa fusion des arts, de la culture et de la technologie.

Le LGM a été un franc succès. Nombreux sont les participants qui sont repartis la tête pleine d'idées neuves, de projets bonifiés des idées échangées avec les collègues et le carnet enrichi de nouveaux contacts. ■■

Diane Beauséjour
Avec remerciements à Louis Desjardins

1 Le projet CREATE représente une communauté sur le web qui se concentre sur le partage des ressources entre les projets de logiciels créatifs libres et Open source. CREATE a instauré des spécifications comme OpenRaster et le format de fichier de couleur Swatches. Il réunit des groupes comme Blender, GIMP, Inkscape, Scribus, Audacity, Open Clip Art Library, Open Font Library et le cadre de développement Aiki. Le projet CREATE parraine le *Libre Graphics Meeting*.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Imprimerie F.L. Chicoine

L'imprimeur sur presses à feuilles se diversifie dans le web

Une nouvelle presse Sunday 2000 24 pages viendra assurer une combinaison gagnante dans cette entreprise Canadienne avec une technologie ultra-moderne et un service personnalisé.

GOSS | INTERNATIONAL

www.gossinternational.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Le pont nécessaire

La technologie numérique façonne notre compréhension de l'industrie et lui permet d'évoluer.

« La plus-value du numérique s'articule autour d'une offre complète, de la prise de commande à l'impression et à la finition. »
Roger Blanchette

Quelle valeur apporte le numérique à l'imprimé ? La technologie numérique excède le cadre de l'impression numérique : le numérique englobant en son sens plus large l'informatisation, qui a conduit à une automatisation poussée dans la chaîne graphique. Par conséquent, comment cette automatisation et les logiciels d'édition, de personnalisation et de flux, par exemple, transforment, accélèrent et ajoutent une plus-value à l'imprimé et un bénéfice à l'imprimeur ?

Le numérique est devenu un pont. Un pont permet de franchir un obstacle, d'améliorer la fluidité de la circulation ou encore de relier des technologies. En franchissant les creux des procédés traditionnels et en repoussant les limites de la vitesse et de la qualité, le pont numérique transporte l'impression encore plus loin.

Les propos publiés sur les différentes plateformes d'échange de l'industrie graphique soulignent l'importance pour les imprimeurs d'appartenir encore davantage à la chaîne graphique, de devenir un maillon important axé sur les besoins des clients. Les stratèges et conseillers de tous genres de l'industrie insistent sur trois points : investir dans les nouvelles technologies, élargir l'offre de produits et jouer la carte de la complémentarité avec les nouveaux médias. Autrement dit, on demande à l'industrie de faire le pont.

Les salons du printemps ont tous, chacun à leur façon, tenté de faire le point sur la question. Pour HP, la convergence numérique se poursuit avec la présentation d'une gamme de solutions numériques plus importantes que jamais, destinées à élargir l'offre de service des prestataires de services d'impression. Lors du salon Fespa Digital de Hambourg, en juin dernier, des solutions d'impression grand et très grand format ont été proposées, notamment des imprimantes bobine-bobine, hybrides et à plat, des encres à séchage UV, aqueuses ou HP latex, ainsi qu'une large sélection de supports aux prestataires des secteurs de l'affichage et de la signalétique. « Le transfert des travaux traditionnels vers le numérique a lieu dans tous les secteurs des arts graphiques, et la capacité à utiliser le numérique pour toutes sortes d'applications tend à brouiller les limites », affirme Ronen Zioni, directeur marketing, Graphic Solutions Business, EMEA, chez HP.

Patrick Cahuet, expert des industries graphiques et directeur du cabinet 1PRIME concept, a animé trois conférences lors du salon Graphitec : *Offset et impression numérique : frontières, convergences et rapprochements*, *Comment intégrer Web-to-print, travail collaboratif, automatisation des flux de production et médias électroniques ?* et *Jet d'encre et offset : rupture technologique ou nouvelles perspectives ?* Ces sujets s'inscrivent précisément dans cette nouvelle approche de l'industrie de l'imprimerie et des communications graphiques. M. Cahuet fait observer que « le salut de l'imprimerie traditionnelle passe par l'informatisation, à travers le Web-to-print et l'automatisation des flux ». Il reprend le discours de la transformation que subit l'industrie graphique depuis quelques années déjà.

Rester au diapason de l'évolution

« Les industries graphiques traversent deux crises majeures, l'une conjoncturelle, l'autre structurelle. La première est liée à la crise économique qui a frappé tous les secteurs et qui a provoqué des programmes rigoureux de réduction des coûts. Toutes les dépenses en communication ont été touchées, y compris, en priorité, la communication papier. La crise structurelle a des racines profondes et multiples. En résumé, le monde de l'imprimerie traditionnelle est confronté notamment à la concurrence des nouveaux médias, Internet en tête, à la désaffection de certaines catégories de la

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Patrick Cahuet, expert des industries graphiques et directeur du cabinet 1PRIME concept

population – la génération Y, soit la nouvelle génération qui délaisse le papier en faveur des médias électroniques, et aux nouvelles demandes des acheteurs, dont la baisse des prix et le rétrécissement des délais, la réduction des tirages, la personnalisation, le suivi des devis et des commandes en temps réel », explique M. Cahuet.

Il soutient cependant que la filière impression a encore de multiples arguments à faire valoir… « en tous cas pour les entreprises qui auront intégré le Web-to-print et l'automatisation des flux de production dans leurs plans de développement marketing et technologique. Avec le Web-to-print, car 27 millions de cyberacheteurs dépensent en ligne 30 milliards d'euros en France annuellement, je ne vois pas pourquoi les produits imprimés (non seulement les cartes de visite et les albums photos) ne pourraient pas être massivement achetés via Internet », s'exclame-t-il.

Il poursuit en expliquant que, dans des entreprises où se côtoient des équipements largement informatisés de prépresse, d'impression numérique et traditionnelle, de même que de finition, les pertes de temps, de productivité et les causes de non-qualité ne peuvent provenir que de ruptures de la chaîne de production, d'où l'importance de l'automatisation des flux de production. « En outre, la multiplication des commandes de courts tirages en des délais records (en ligne ou non) impose une gestion automatisée des procédures et de la production. Or, des solutions existent. Pour l'automatisation des flux, elles passent par JDF et l'interconnexion des applications et des équipements via un langage standardisé », dit-il.

M. Cahuet incite les imprimeurs à acquérir, ou à développer, une véritable culture informatique, une ouverture sur les technologies et les outils marketing du web. « Pour ne pas rester au bord du chemin et regarder passer un train grande vitesse déjà lancé, il faut aux entrepreneurs de la communication imprimée la volonté d'intégrer une culture informatique totale et innovante, de la curiosité pour toutes les nouvelles technologies, y compris les médias sociaux et le web 2.0, en plus de la volonté d'anticiper les besoins du marché », estime-t-il.

L'automatisation gagne du terrain

Les imprimeurs et les autres prestataires de services d'impression prennent de plus en plus le train de l'automatisation et exploitent les nouveaux médias en complément du média imprimé. Certes influencée par

La plus-value du numérique se traduit aussi par des économies. Par exemple, le flux numérique flexographique d'EskoArtwork, Digital Flexo Suite, est un flux automatisé qui permet d'optimiser le remplissage de la surface de la plaque en réduisant les zones perdues. La plaque optimisée et le schéma de découpe sont envoyés simultanément au système d'exposition CDI et à la table Kongsberg XL. Outre la réduction de la gâche de plaque, grâce à l'imposition intelligente et à la découpe automatisée des plaques flexo, Digital Flexo Suite permet de réduire significativement les erreurs.

les premières vagues des grands imprimeurs nord-américains et européens, possédant plus de ressources humaines et financières, la communauté graphique n'a d'autre choix que d'emboîter le pas pour survivre.

Groupe Quadriscan, qui célèbre ses 20 ans cette année, a pris le virage numérique il y a 15 ans. Ayant commencé avec des équipements Xerox, l'imprimerie est passée au jet d'encre, achetant successivement des presses HP Indigo de deuxième, de troisième, puis de quatrième génération, chaque fois que les volumes critiques étaient atteints. D'abord un atelier de prépresse haut de gamme, l'entreprise s'est mise au numérique et fait actuellement un séjour en offset pour les gros tirages. Dans l'univers numérique, elle compte sur une fiabilité constante en matière de qualité et de productivité. Équipé entre autres d'imprimantes HP Indigo 7000 et 7500, Groupe Quadriscan a fait l'acquisition de matériel de finition. Son parc lui permet de fabriquer différents produits (calendriers, albums photos, cartes de souhaits), notamment pour les pharmacies de détail, comme Uniprix ou Jean Coutu. « La plus-value du numérique s'articule autour d'une offre complète, de la prise de commande à l'impression et à la finition, en petits ou grands volumes, et dans des délais serrés », explique Roger Blanchette, président de Groupe Quadriscan.

La fiabilité avant tout

Bien qu'il constate une tendance marquée vers une production en ligne, de l'alimentation papier au produit fini, les solutions embarquées ne l'ont pas encore convaincu. « Avec ce type de solution, on appuie sur le bouton de mise en marche et on obtient un produit final au bout de la ligne. Bien que les solutions soient de plus en plus fiables, lorsqu'une machine tombera en panne, toute la ligne s'arrêtera et les différents constructeurs défendront leur propre machine, ce qui retardera la production. Par conséquent, notre équipement de finition (assemblage, rainage, découpe, perforation, thermoreliure, pelliculage) est tout hors ligne », explique M. Blanchette.

L'importance du service

Selon M. Blanchette, la précarité de la fiabilité du « tout en ligne » et ses problèmes de compatibilité totale entre les différents équipements, notamment un fonctionnement à vitesse élevée incluant la finition, devraient disparaître. « Un autre problème se posera alors et retombera sur les techniciens des machines numériques, qui devront, en plus de connaître les imprimantes, se familiariser avec les équipements de finition. Déjà, la révolution numérique tient les techniciens en constante alerte. Même ceux qui sont à l'aise avec les machines doivent retourner en formation tous les trois ou quatre ans, car, que ce soit Océ, Kodak, HP, Fujifilm ou Xerox, les forces de vente proposent la nouvelle génération de machines et le technicien revient à la case départ », plaide-t-il en faveur des techniciens.

L'avenir numérique

La culture informatique et l'automatisation font partie de l'approche de

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Graphiscan, qui a développé en interne un flux de production automatisé sur mesure. Ainsi, dans le cadre de sa collaboration avec Les Pros de la photo, son service d'albums photos est entièrement automatisé jusqu'à la presse, ainsi que le nouveau service d'impression de livres. « Nous venons de mettre sur pied la division Bouquinsplus (www.bouquinplus.com) afin d'offrir aux auteurs la possibilité d'imprimer un livre à la fois et d'obtenir une vitrine virtuelle. Nous voulons attirer les auteurs indépendants en présentant une solution de rechange libre de contrat au mode d'édition traditionnelle et permettre aux auteurs de se faire les dents au marché », dit-il. Graphiscan possède déjà une entente de réciprocité avec les Éditions Publibook (filiale du groupe Petit Futé) pour offrir aux auteurs d'ici une plus grande visibilité en France et en Afrique.

M. Blanchette signale que la recherche coûteuse limite le nombre de nouveaux constructeurs de nos jours, mais il prévoit que la nouvelle vague d'imprimantes numériques jet d'encre qui s'annonce surpassera la qualité offset et offrira de plus grandes économies d'échelle. « Aujourd'hui, compte tenu des exigences de la qualité des projets et de la pression imposée par les délais, si un atelier n'est pas prêt, les chances de succès s'amenuisent », soutient-il. Toujours à l'affût d'innovation – et de rentabilité, – Graphiscan pourrait être tentée d'acquérir une rotative numérique pour l'impression de livres lorsque les volumes le justifieront. Le groupe examine aussi les imprimantes numériques proches du format 28 × 40 pouces.

L'innovation passe par le numérique

L'année dernière, Tony Clément, alors ministre d'Industrie Canada, a désigné Nanoptix, de Moncton, chef de file canadien de l'innovation. Le Programme des certificats de chef de file canadien de l'innovation a été mis sur pied par le Conseil national de recherches Canada afin de rendre hommage aux entreprises canadiennes qui développent et appliquent avec succès des technologies novatrices. La nomination de Nanoptix, fournisseur mondial d'imprimantes thermiques directes, met en relief le succès de cette entreprise à faire le pont entre la recherche scientifique et la commercialisation, la création d'emplois, ainsi que la croissance économique. L'entreprise se distingue pour son approche dans le développement de petites imprimantes à empreinte thermique destinées surtout aux applications portatives ou de détail, comme l'impression de billets de théâtre ou de loterie.

L'innovation se traduit également dans l'éventail plus large de supports désormais acceptés par les imprimantes. Le numérique au sens général signifie l'élargissement des formats et des produits. Il permet également de rapprocher les méthodes de production de l'utilisateur final, en permettant d'imprimer non seulement sur des supports classiques comme le papier, le carton et le plastique, mais également sur les nouveaux supports comme les vitrophanies (pellicules transparentes innovantes – voir nos articles sous innovations), les matériaux en céramique, vinyle, verre et autres. Le numérique engage davantage le client, qui peut intervenir dans la chaîne en apportant des corrections de dernière minute ou en pouvant suivre en direct

Ci-dessus, Heidelberg propose aux fabricants de produits de marque la solution TAG, qui minimise les dommages économiques causés par la contrefaçon en imprimant un code sur l'emballage. Ce dernier permet aux consommateurs de vérifier si le produit est contrefait à partir de leur téléphone intelligent. (photo : Heidelberger Druckmaschinen AG)

le progrès de la production. Le numérique raccourcit les délais d'exécution, permet d'associer différents procédés en ligne, soit au moyen de l'impression hybride offset et numérique ou de l'adjonction des procédés de finition-façonnage, tels que la reliure, la découpe, ou les techniques de valorisation de l'imprimé, comme le gaufrage, la dorure ou autres. La plus-value du numérique se traduit entre autres par des applications de suivi et de sécurisation des imprimés.

L'imprimé interagit avec les médias interactifs. Grâce à l'informatisation de chaque maillon de la chaîne de production, le numérique permet à l'imprimé de sortir de son arène et de faire front commun avec les médias électroniques. L'imprimeur peut désormais étendre son offre et élargir l'expérience média de ses clients en combinant produits et services graphiques. Les applications de téléphonie mobile et l'arrivée des tablettes numériques font le lien entre l'imprimé et le monde virtuel, celui sans frontière géographique et quasi sans limite temporelle.

Le numérique dans la chaîne de production imprimée permet aux professionnels de l'industrie graphique d'utiliser les divers procédés d'impression pour créer de nouveaux produits.

Le pont vers plusieurs routes

Comme on le constate, l'apport du numérique dans la chaîne imprimée est inestimable. On ne saurait imaginer de nos jours l'impossibilité de produire des données variables ou de personnaliser un document. L'apport du numérique, du point de vue des machines d'impression, est incontestable. Comme en témoignent M. Blanchette et d'autres professionnels de l'imprimerie, il reste cependant encore du chemin à faire avant de réussir le parfait synchronisme entre les étapes de production, notamment la finition.

La majorité des imprimeurs appuient également l'affirmation voulant que les nouveaux consommateurs aient développé de nouvelles habitudes avec Internet et les médias électroniques, d'où l'importance d'adapter leur offre. L'influence d'Internet dans le développement des produits imprimés a bouleversé le modèle d'affaires. Grâce à l'impression via le web et à une automatisation poussée, comme le soutient M. Cahuet, de nouveaux marchés vecteurs d'impression voient le jour. La plus-value du numérique se traduit déjà par des gains de production, de qualité, de diversification et appelle à encore plus de polyvalence.

Votre structure numérique est-elle prête pour profiter de la plus-value du numérique ? ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Concours Gutenberg 2012

Il est toujours temps de soumettre vos pièces pour le concours Gutenberg 2012.

Date limite : 1er septembre 2011

Nouvelles catégories :

GUTENBERG FLEXOGRAPHIE (lancée lors du concours 2011)

Et le nouveau prix GUTENVERT en collaboration avec le Magazine Qi qui récompensera la pièce la plus écoresponsable.

Participez en grand nombre et soyez mieux reconnu dans votre marché.

Gutenberg 2012

L'événement annuel des Artisans des arts graphiques de Montréal

Merci à nos partenaires 2011

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Grafi'Com, la formation à la portée de toutes les entreprises

La mutuelle de formation a pour mission de démocratiser la formation dans le domaine des arts graphiques.

« La mutuelle de formation répond à un besoin criant de perfectionnement des employés, et nous avons très hâte de voir la réponse de l'industrie. »
Anne-Catherine Huard

Dans un secteur d'activité touché par les changements technologiques et la compétition internationale, former à prix raisonnable une main-d'œuvre vieillissante, parfois malaisée devant l'informatisation des tâches, est primordial. Le directeur général du Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO CGQ), Michel Cliche, est à cet égard convaincu de la pertinence de la mutuelle de formation des communications graphiques du Québec. Et il n'est pas le seul. Dès avant son lancement, le CSMO CGQ avait déjà reçu plus d'une centaine de lettres d'appui d'entreprises intéressées par la création d'une mutuelle de formation. En outre, une nouvelle collaboration avec l'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ) vient revigorer l'initiative de la mutuelle.

La mutuelle Grafi'Com Formation concerne plus de 26 000 travailleurs québécois du secteur de l'imprimerie et des communications graphiques.

Développer l'offre de formation

Après le lancement officiel au printemps 2010 de Grafi'Com Formation, le CSMO CGQ a organisé une tournée régionale d'information et de recrutement. Quatorze rencontres d'information ont été tenues afin de présenter la mutuelle de formation aux entreprises présentes et de les inviter à devenir membres. « Toutefois, comme nous n'avions pas encore d'offre de cours, les entreprises étaient réticentes à adhérer à la mutuelle », précise Stéphanie Bissonnet, chargée de projet au CSMO CGQ et pilote du projet Grafi'Com Formation. « Elles ne disposaient pas d'exemples qui leur aurait permis d'évaluer si les formations offertes répondaient réellement à leurs besoins spécifiques. »

C'est pourquoi Grafi'Com Formation a conclu en novembre 2010 une entente de collaboration avec l'ICGQ portant sur le développement et la réalisation de ses activités de perfectionnement. Le partenariat vise avant tout à présenter aux entreprises du secteur une offre de formation concrète. Les besoins de formation définis à la suite de la rencontre des entreprises dans le cadre de la tournée régionale avaient permis à Grafi'Com Formation de déterminer les quatre premières formations à offrir. Partant de cet éclairage, deux nouvelles formations ont ensuite été développées, soit l'*Estimation efficace* et *Vendre l'impression à données variables*. C'est donc à la session d'hiver 2011 que ces deux nouveautés ont été offertes, en plus d'une formation sur la gestion de la couleur et une sur la gestion d'une équipe de travail. « À l'heure actuelle, nous travaillons à la planification de la session de formation de l'automne 2011. Nous avons obtenu un soutien financier pour la prestation de 37 activités de formation qui seront offertes à l'ICGQ », explique M^me^ Bissonnet. « Une formation de deux jours au prix courant coûte environ 790 $ par employé ; cette même formation est offerte aux entreprises membres au tarif avantageux de 120 $ », poursuit M^me^ Bissonnet. En outre, le salaire des employés participants est remboursé, jusqu'à concurrence

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

de 20 $ l'heure, aux entreprises membres ayant une masse salariale se situant entre 250 000 $ et 10 000 000 $, en plus des frais de déplacement et d'hébergement.

Les rouages

Le déploiement de la mutuelle de formation fait suite à l'adoption de la loi favorisant le développement et la reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre, adoptée par le gouvernement du Québec en 2007, et au Pacte pour l'emploi, solution proposée par le gouvernement du Québec pour maintenir la compétitivité de l'économie québécoise.

Une subvention d'Emploi-Québec de 300 000 $ était prévue pour assurer la bonne marche de la mutuelle de formation au cours de ses trois premières années d'existence. Malheureusement, depuis le 31 mars 2011, la mutuelle de formation ne peut plus compter sur le soutien financier du Pacte pour l'emploi prévu pour ces trois premières années. Stéphanie Bissonnet ne se désole pas pour autant de cette situation : « Nous sommes donc actuellement dans l'attente des nouveaux paramètres du Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre qui devraient soutenir éventuellement les mutuelles de formation, ce qui permettrait à Grafi'Com Formation de récupérer une partie des sommes non versées. Les nouveaux paramètres du Fonds devraient également nous permettre de procéder à l'analyse des besoins de formation des entreprises membres et de développer de nouvelles activités de formation sur mesure, qui répondraient de manière précise aux besoins identifiés. »

Depuis le 1er avril, la mutuelle ne bénéficie donc d'aucun soutien financier pour son fonctionnement. Qu'à cela ne tienne, la conviction du bien-fondé de la mutuelle de formation prévaut sur les obstacles rencontrés. « Nous avons espoir que le nouveau programme de formation soit annoncé officiellement d'ici l'automne », renchérit Mme Bissonnet.

Stéphanie Bissonnet, chargée de projet au CSMO CGQ et pilote du projet Grafi'Com Formation

Anne-Catherine Huard, directrice de la formation à l'ICGQ

Un plan pour l'avenir

Anne-Catherine Huard, directrice de la formation à l'ICGQ, demeure également très optimiste. « À l'ICGQ, nous voyons d'un très bon œil cette collaboration avec le CSMO CGQ. L'industrie des arts graphique évolue tellement vite, la mutuelle de formation répond à un besoin criant de perfectionnement des employés, et nous avons très hâte de voir la réponse de l'industrie. » De concert avec le CSMO CGQ, l'ICGQ ne néglige aucun effort afin de promouvoir les services de la mutuelle de formation. Compte tenu de la valeur des formations offertes et de la grande expertise des formateurs, les coûts de formation sont minimes. « Actuellement, l'offre de séminaires de Graphi'Com est basée sur les formations offertes par l'ICGQ. Nous savons d'ores et déjà que ces formations sont populaires auprès de l'industrie ; elles le seront encore plus au tarif offert par Graphi'Com », explique Mme Huard.

Les premières sessions de formation de l'automne 2011 permettront aux deux organismes de tâter le terrain et d'évaluer la pertinence de leur offre de cours. « La prochaine étape d'ici la fin de l'automne consiste à effectuer des analyses plus poussées afin de mieux cerner la demande. Nous aimerions offrir des formations beaucoup plus ciblées, moins axées grand public. La consultation des entreprises que nous avons menée l'hiver dernier permettra d'aller de l'avant », précise Mme Huard.

Ultimement, les objectifs du CSMO CGQ sont d'atteindre un nombre de membres qui assure qu'elle puisse devenir autonome financièrement et d'offrir un assortiment d'activités de formation sur mesure qui répondent aux besoins précis déterminés par les entreprises membres. « Nous souhaitons également rendre les formations plus accessibles aux entreprises des régions », ajoute Mme Bissonnet, « soit par l'exportation des activités en région, ou encore en rendant certaines formations accessibles en ligne, en temps réel, sous forme de téléformation. »

La promotion des services de la mutuelle est également une priorité : « Graphi'Com doit projeter l'image d'un organisme d'avant-garde, à l'écoute des besoins de ses membres et connecté sur l'évolution de l'industrie et des nouvelles technologies », conclut Anne-Catherine Huard. Si la mutuelle peut contribuer à rapprocher les jeunes d'une industrie aux prises avec des problèmes de recrutement, elle aura remporté un double pari. ■■

Mylène Augustin

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

La **formation** en **prévention**

« Savoir pour prévoir afin de pouvoir »

Cette affirmation pleine de sagesse du philosophe français Auguste Comte traduit de façon succincte et éloquente les avantages rattachés à l'acquisition de connaissances. Cela est vrai de façon générale, et cela est vrai en prévention. Dans la mesure où elle est pertinente et offerte dans un cadre adéquat, la formation permet d'améliorer les connaissances et les compétences tant individuelles que collectives et contribue à déterminer et à contrôler les risques.

La pertinence d'une formation

Pour s'assurer de l'efficacité d'une formation, il importe de structurer les activités en répondant aux questions suivantes :

- À quels besoins les activités de formation répondent-elles ?
- Quels sont les objectifs poursuivis ?
- Qui est la clientèle visée ?
- Le contenu de la formation répond-il aux objectifs ?
- La formation permet-elle d'allier le contenu à la réalité de l'entreprise ?
- Le formateur a-t-il les compétences voulues en termes de contenu et d'animation ?
- Le type de formation est-il approprié (formation de groupe, mentorat, formation à la tâche, etc.) ?
- La durée de la formation est-elle suffisante pour les besoins d'apprentissage ?
- Les travailleurs ont-ils le temps nécessaire pour mettre en pratique les apprentissages ?
- La formation est-elle donnée à un moment opportun ?
- La capacité des participants à mettre en pratique les apprentissages est-elle évaluée ?
- Un suivi destiné à faire la mise à jour des connaissances a-t-il été prévu ?

Aussi bien planifiée soit-elle, la formation ne saurait engendrer les changements souhaités en prévention sans un engagement formel de l'entreprise à offrir un milieu de travail sain et sécuritaire et sans la reconnaissance de cet engagement par les travailleurs. La formation est une responsabilité partagée entre l'entreprise, le formateur et le participant : l'entreprise, par son engagement en santé et en sécurité, le formateur, par ses compétences, et le participant, par sa volonté de concrétiser son apprentissage.

Bien qu'elle soit une composante essentielle en prévention, la formation ne peut toutefois se substituer aux mesures techniques et organisationnelles.

Pour savoir comment un programme de formation en prévention peut devenir un outil stratégique pouvant contribuer au développement organisationnel, tant en production qu'en prévention, consultez la fiche *La formation* de la série « Les motivateurs », accessible à l'adresse suivante : www.aspimprimerie.qc.ca sous la rubrique *prévention@distance* (réservée aux employeurs et aux travailleurs du secteur) sous *Les motivateurs*. Vous y trouverez un outil qui vous permettra, en quelques clics, de bâtir votre propre plan de formation. ■■

Denise Laganière

Par ses activités de formation, de conseil et d'assistance et par ses différentes publications, l'Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes, connue sous le nom d'ASP imprimerie, cherche à susciter et à faciliter la prise en charge de la prévention par les gens qui travaillent en entreprise.

La formation est une responsabilité partagée entre l'entreprise, le formateur et le participant.

Association paritaire de **santé** et de **sécurité** du travail, secteur **imprimerie** et activités connexes

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Les problèmes techniques vous angoissent ?

Les services techniques de l'ICGQ peuvent vous aider !

Amélioration de la productivité, techniques et technologies d'impression, prépresse, flux de production, gestion de la couleur, encres, papiers, analyses, veille technologique

999, avenue Émile-Journault Est, Montréal (Québec) H2M 2E2
Téléphone 514 389-5061 **Télécopieur** 514 389-5840
Courriel information@icgq.qc.ca **Site Internet** www.icgq.qc.ca

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Le **boom** des **salons**

Les exposants étaient en hausse, et les visiteurs, plus optimistes.

Le secteur numérique séduit, et l'année 2011 connaîtra une croissance.

L'année 2011 tourne la page aux inquiétudes de survie. Agissant comme un ressort, elle absorbe l'énergie créatrice des constructeurs pour permettre aux professionnels de l'industrie graphique de reprendre leur forme. Voici des capsules sur quatre grands salons qui ont démarré l'année 2011. Ces salons n'ont pas l'ambition de leurs pendants mondiaux comme drupa ou IPEX. Pour les fabricants et fournisseurs, ils constituent des événements de proximité avec leurs clients. Parmi les centaines d'exposants à chaque salon, bon nombre d'entre eux se sont déplacés à chacun d'eux, et on les reverra à l'automne.

GOA – Fespa Americas

En février, le salon GOA, à Orlando (FL), qui hébergeait le premier salon Fespa Americas, a accueilli près de 10 000 visiteurs de 90 pays, issus en majorité d'Amérique latine et des États-Unis. Les trois quarts des visiteurs étaient des décideurs exploitant des entreprises engageant entre 1 et 19 personnes. Selon Paul Foster, fondateur de Ripware, concepteur de solutions prépresse, le salon a été une réussite. « Une chose m'a frappé : le mouvement continu pour tenter de construire des systèmes prépresse moins chers. Par exemple, Epson et Xante exposaient des systèmes de confection de plaques à prix abordables, de bonne qualité, convenant très bien aux petits ateliers d'impression. Hans-Gronhi, constructeur chinois de presses offset, avec une division de fabrication à Toronto, présentait un nouveau CtP. Un autre constructeur chinois, HGPM, exposait une nouvelle presse 4 couleurs », dit-il. M. Foster ajoute : « Le stand de HP, avec sa gamme complète de produits, ne dérougissait pas. C'est certainement un géant de notre industrie. » Il poursuit en indiquant que les ateliers de sérigraphie et d'impression grand format ont attiré de nombreux spectateurs.

Le nombre de visiteurs a été en hausse de 16 % au salon Fespa Americas, qui se déroulait en même temps que Graphics of the Americas (GOA).

Entre autres produits, INX présentait en avant-première ses encres à séchage DEL et UV Prodigy, ainsi que ses encres Evolve et Triangle. ECRM, le spécialiste des CtP, a présenté son imprimante numérique DPP 1220. Celle-ci produit des imprimés numériques couleur de manière économique, notamment des cartes professionnelles, brochures, affiches, magazines, etc., à une linéature de trame de 175 lpi.

ISA

En avril, c'était au tour du salon international de l'affichage, à Las Vegas (NV), d'annoncer le succès de son événement, qui a accueilli 19 000 visiteurs, dont 20 % de l'extérieur des États-Unis. Agfa y a présenté l'imprimante industrielle grand formats :Anapurna M1600. Ce modèle UV de 63 pouces de laize offre la productivité de l':Anapurna M2050 et permet l'impression d'encre blanche et l'utilisation des encres souples G2 d'Agfa. EFI avait aligné un assortiment d'imprimantes jet d'encre numériques grand et très grand formats, particulièrement la version améliorée de l'imprimante UV bobine-bobine EFI VUTEk GS5000, qui peut être équipée de la technologie Fast-4 pour l'impression multibobine simultanée sur trois rouleaux de 60 pouces avec recto verso automatique.

Durant ce salon, le film d'habillage repositionnable Scotchprint de 3M a été nommé le nouveau produit le plus audacieux. Le système de traitement de Microsystem, transformant les déchets de récupération en matériaux pour enseignes signalétiques, a été nommé le produit le plus écologique.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

À la suite du salon FESPA Digital (édition la plus chargée et la plus réussie à ce jour), EFI fait état de niveaux d'intérêt sans précédent pour toutes ses plateformes numériques et solutions logicielles intégrées. Preuve s'il en est que la diversité et les attentes de production transcendent tous les types et budgets d'utilisateurs finaux, des petites sociétés d'entrée de gamme aux centres de production haut de gamme.

Fespa Digital

En mai, le salon qui se tenait à Hambourg (Allemagne) a accueilli 13 000 visiteurs. Selon les organisateurs, ce nombre est un signe évident que le secteur numérique séduit et que l'année 2011 connaîtra une croissance.

Roland DG, qui célébrait son 30e anniversaire, a présenté de nouveaux périphériques en impression UV, avec des solutions à plat et de petites tailles, qui s'ajoutent à la gamme actuelle des imprimantes VersaUV. Le constructeur a exposé sa série de traceurs Print&Cut de la gamme VersaCAMM, des modèles Spi jusqu'à la série VS avec encre métallique. Roland avait consacré une zone à la découpe du vinyle avec les modèles de la série CAMM-1. Pour leur part, manroland et Océ ont affirmé leur alliance stratégique en présentant une série d'événements sous le thème de la rencontre du numérique avec la puissance de l'offset. manroland présentait pour la première fois deux systèmes d'impression jet d'encre haute productivité d'Océ pour impression numérique rotative en complément de l'impression offset industrielle.

La conférence sur l'impression numérique textile a été l'un des faits saillants du salon, avec des conférenciers de partout dans le monde pour discuter des différents marchés textiles, machines et encres. Dans le cadre du salon, l'EDP (association européenne d'impression numérique) a distingué plusieurs produits après un vote recueilli auprès d'un million de lecteurs de 18 pays membres. Les sociétés dont les produits ont été primés sont HP, Roland, Mutoh, Epson, Canon, Agfa, Konica Minolta, Xerox, Hexis, DirectSmile, Zünd, ColorGATE, Optimus, Summa et Scodix.

Graphitec

En juin, le salon de Paris a dépassé ses promesses, aux dires de tous les exposants interrogés. Selon Patrick Cahuet, directeur du cabinet 1PRIME concept, les chiffres de fréquentation, en hausse sensible, et le montant des commandes signées sur les stands le confirment. M. Cahuet fait observer que l'intégration des applications logicielles dans un flux de production unique et automatisé s'impose et que le JDF joue un rôle de premier plan. Du côté de l'offset, Komori France a montré sa technologie HUV en cinq couleurs. Presstek a été un constructeur particulièrement actif dans la promotion de la technologie DI pour les courts et moyens tirages. « Calage ultra-rapide, séchage immédiat, finition sans délai, impression sur supports fermés et couleurs éclatantes permettent à ces deux constructeurs de situer leurs technologies respectives comme des solutions de rechange à l'impression numérique pour l'impression via le web et à la demande.

« Cette stratégie a été attestée lors de la conférence sur jet d'encre et offset par Philippe Fiol, PDG de Komori France, qui a confirmé les rumeurs de la présentation de solutions 100 % numériques à drupa 2012 », confie M. Cahuet.

Pour ce qui est de l'impression strictement numérique, l'affluence permanente sur les stands des constructeurs démontre le vif intérêt des imprimeurs pour le procédé. Océ et Canon, réunis sur le même stand, souhaitent devenir le premier fournisseur mondial de solutions d'impression. Si les fournisseurs de prépresse historique tels Fujifilm, Agfa et Kodak continuent à développer et à vendre des CtP et des plaques, la part de l'impression numérique devient prépondérante dans leurs stratégies.

Parmi les nouveaux produits, quelques-uns ont reçu un coup de cœur du comité d'experts Graphitec. L'imprimante d'adressage couleur Astrojet M1 à technologie Memjet de la société MAI a retenu l'attention avec une résolution de 1600 et une production de 9 000 enveloppes par l'heure. Mentionnons également le flux Automation Engine 10 d'EskoArtwork, qui intègre des flux de production dynamiques faciles à paramétrer et à gérer, et le Click & Pack de KIP Europe pour l'impression d'affiches. Cette solution réunit une presse numérique grand format laser couleur équipée d'une découpeuse en ligne. ■■

Le salon Graphitec 2011 a réuni 169 exposants, sociétés et marques représentées, et a connu une fréquentation de 11 076 professionnels durant les quatre jours, en progression de 4 % par rapport à 2009. (photo : Faust Favart)

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Une **énergie nouvelle** pour la **29e édition du Gala Gutenberg**

Le Gala Gutenberg 2011 reflète plus que jamais la vitalité d'une industrie qui maintient le cap sur l'excellence.

Les discours de remerciements étaient empreints d'optimisme et d'espoir, un vent de fraîcheur très apprécié des convives.

Voilà déjà 29 ans que le Gala Gutenberg couronne l'excellence dans le domaine des arts graphiques, un âge plus que vénérable pour un événement de cette envergure. Qualité et défi d'impression, qualité de la reliure, qualité de la finition et de la conception, des critères toujours aussi pointus permettent aux meilleurs imprimés de briller.

Le 19 avril dernier, la prestigieuse cérémonie a réuni la crème de l'industrie graphique au Centre des Congrès Le Parc, à Laval, pour la remise des trophées. Cette année, les célébrations s'inscrivaient sous le signe de l'audace et de l'humour. C'est en effet au talentueux comédien Alain Cadieux qu'a été confié le rôle de maître de cérémonie. Ce dernier s'est dit honoré de prendre part à un gala dont la longévité témoigne du dynamisme d'une industrie qui s'inscrit depuis toujours au cœur de notre quotidien. La note humoristique a, quant à elle, été livrée par l'inénarrable imitateur Benoit Paquette, qui assurait l'animation du spectacle et qui a fait fuser des rires dans la salle.

Une bonne humeur évidente régnait tout au long de la soirée, car il s'agit bien d'une compétition de bonne guerre. Les lauréats ont eu le privilège de savourer leur victoire en compagnie de pairs admiratifs et de clients fiers de pouvoir partager cette reconnaissance. Cette année, les discours de remerciements ont été particulièrement brefs, mais empreints d'optimisme et d'espoir, un vent de fraîcheur très apprécié des convives. Et plutôt que de s'attarder sur les contrecoups qui ne cessent d'ébranler l'industrie, les lauréats ont choisi de s'épancher sur les nombreux progrès de l'imprimerie, avancées spectaculaires qui sont aujourd'hui garantes de l'extrême qualité des pièces présentées au Gala ces dernières années.

Une nouvelle catégorie « Flexographie » est venue grossir les rangs des récompenses. Grâce à la magnifique pièce *Les producteurs de fromage*, l'imprimerie Promoflex International a eu l'honneur de rafler le premier trophée en forme de lettre *G* de cette catégorie. Dans la catégorie « Impressions diverses et spécialités », c'est Groupe Produlith, qui souffle cette année 30 bougies, qui a eu l'honneur de repartir avec le Gutenberg pour son *Ensemble de cuisine moléculaire*, un coffret d'une qualité de construction remarquable. Quant au Gutenberg « Finition et procédés complémentaires », c'est à LG Chabot qu'il a été décerné pour le *Coffret promotionnel Les Ursulines de Québec*, une pièce unique qui a séduit les juges par son rendu exemplaire.

Le grand gagnant de la soirée aura sans nul doute été Transcontinental Groupe des produits marketing, qui s'est vu décerner la plus haute distinction du Gala, le Grand Gutenberg, pour le livre *25e anniversaire du Cirque du Soleil*. « Nous sommes très fiers des distinctions que nous avons reçues. On peut dire que c'est notre année », s'est exclamé avec enthousiasme Alain Doutre, directeur des ventes pour la région du Grand Montréal, Imprimeries Transcontinental - Groupe des produits marketing. C'est le moins qu'on puisse dire, puisque Transcontinental Groupe des produits marketing a également mérité les grands prix dans les catégories « Livres », « Communications d'entreprise » et « Promotions de produits et services ».

André Dion, directeur général de l'ICGQ, a profité de l'occasion pour présenter officiellement aux professionnels de l'industrie graphique présents le portail du Dictionnaire de l'industrie graphique (DIG), développé grâce à une contribution financière de l'Office québécois de la langue française. Des versions imprimées de chacun des trois vocabulaires qui composent le DIG ont été distribuées gracieusement à tous les convives dans une pochette remise à la sortie du Gala.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Nos capsules photos du Gala Gutenberg 2011

(photos : Michel Julien)

Quelque 30 entreprises ont soumis un total de 240 pièces au concours cette année. Comme l'a si bien souligné Christian Barbe, l'organisateur de la soirée, le Gala Gutenberg ne saurait être ce qu'il l'est sans ces artisans qui ont choisi d'aborder l'avenir avec courage et qui, par leur savoir-faire et l'excellence de leur travail, continuent de faire fleurir une industrie millénaire. M. Barbe s'est vu remettre un prix hommage pour son dévouement, prix qu'il s'est empressé de partager avec son équipe qui le soutient depuis de nombreuses années. « Cet événement gala est toujours très apprécié par l'ensemble de l'industrie. Nous tenons à ce qu'il soit à la hauteur du talent de nos artisans », a-t-il commenté.

Force est d'admettre que si le Gala Gutenberg offre l'occasion de récompenser les artisans qui se démarquent par l'excellence de leur travail, il se veut également une invitation à se surpasser et à maintenir des standards de qualité exemplaires pour chaque pièce produite.

Bravo à l'ensemble des participants à ce prestigieux concours pour leur candidature exceptionnelle, et sincères félicitations aux lauréats ! ■■

Mylène Augustin

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Prouesses techniques et enchantement

Transcontinental Groupe des produits marketing remporte le Grand Gutenberg 2011

Le fait de travailler avec des clients prestigieux pousse les employés à se surpasser et à innover pour offrir des produits toujours plus exceptionnels.

Les retombées du Grand Gutenberg sont excellentes pour Transcontinental. C'est en ces termes que le directeur général de Transcontinental Direct Montréal/Litho Acme, Joël Sarrazin, commente l'obtention de cette récompense. Même si Transcontinental a déjà reçu le même honneur au cours des dernières années, il n'en demeure pas moins que, pour M. Sarrazin, ce prix confirme l'expertise et l'importante renommée de son entreprise dans le milieu de l'imprimerie haut de gamme. L'entreprise a été primée pour un livre illustrant les costumes utilisés par le Cirque du Soleil au cours de ses 25 ans d'existence.

Un prix important et valorisant

« Les prix Gutenberg démontrent le savoir-faire et le dévouement de nos employés, tout comme les capacités technologiques mises à profit pour réaliser les plus exigeants projets de nos clients, tous plus différents les uns que les autres », soutient M. Sarrazin. « C'est la reconnaissance de toute une équipe pour un travail bien fait », ajoute la représentante de Transcontinental, Johanne Larose. « Je crois aussi que nos clients savent reconnaître la qualité de ce travail. »

Le superviseur prépresse et traitement d'images du Cirque du Soleil, Sylvain Lecompte, confirme les propos de M^me^ Larose. « Transcontinental est un partenaire important, dit M. Lecompte. On est fier que ce travail ait été primé, et cela nous sécurise sur le plan de la qualité. Si ce prix est important pour les gens de Transcontinental, il est valorisant pour nous. »

Selon Joël Sarrazin, la chance que son entreprise a de travailler avec des clients prestigieux pousse ses employés à se surpasser et à innover pour offrir des produits toujours plus exceptionnels. « Quand, en plus, nous avons l'honneur de voir nos pièces récompensées lors du Gala Gutenberg, c'est très stimulant pour nous », estime-t-il. « Les prix Gutenberg sont une belle reconnaissance dans l'industrie québécoise de l'imprimerie. »

Un attachement profond

Le dirigeant de Transcontinental Direct Montréal/Litho Acme exprime un attachement profond aux prix Gutenberg, dont son entreprise est partenaire depuis plusieurs années. Transcontinental soumet en effet des produits presque chaque année. « Nous sommes d'avis que ce concours encourage une saine concurrence entre les différents acteurs. Il contribue également au partage d'innovations dans le milieu de l'imprimerie, qui, en fin de compte, profite à tous », estime M. Sarrazin.

À l'extrême gauche, Joël Sarrazin, directeur général de Transcontinental Direct Montréal/Litho Acme, est monté sur scène pour aller chercher le Grand Gutenberg. Il était accompagné d'Éric Leblanc, Transcontinental, de Sylvie Ouzilleau, Nolin BBDO, de Christian Legault, Ariva, et d'Alain Doutre, directeur des ventes pour la région du Grand Montréal, Imprimeries Transcontinental - Groupe des produits marketing, qui remercie les membres du jury. (photos : Michel Julien)

De son côté, Johanne Larose est persuadée que, parmi ses clients, les connaisseurs du monde de l'imprimerie savent reconnaître cette distinction. « Étant dans le domaine de l'imprimerie depuis plus de 27 ans, je sais que ma génération est encore très sensible à l'imprimé. » La représentante exprime cependant certaines inquiétudes par rapport à la relève. « Il est important que les prix Gutenberg demeurent afin de reconnaître la qualité de l'imprimé », affirme la représentante.

« Nous souhaitons une longue et fructueuse vie au Gala Gutenberg », enchaîne son patron, Joël Sarrazin. Son client en souhaite tout autant : « J'espère qu'un autre de nos ouvrages puisse recevoir un prix Gutenberg », dit le porte-parole du Cirque du Soleil, qui travaille actuellement à la production d'un autre imprimé. ■■

Johanne Fournier

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Le Collège Ahuntsic offre trois AEC dans le domaine des communications graphiques

Photos : Caroline Bergeron

Vous connaissez une personne de votre entourage qui planifie un retour aux études ou qui cherche à se réorienter. Parlez-lui des attestations d'études collégiales, offertes par le Service de la Formation continue du Collège Ahuntsic, dans le domaine des communications graphiques.

Le Collège offre en exclusivité provinciale l'AEC Chargé de projet et estimateur en communications graphiques en formule intensive de jour. Cette formation est à double volet, puisqu'on y apprend autant les différentes étapes de production d'un imprimé que les principes de gestion et de rentabilisation propres au secteur des communications graphiques.

Deux AEC sont également offertes à l'enseignement régulier de soir. L'AEC en Infographie appliquée à l'imprimerie vise à former des personnes capables de réaliser des mises en pages, de la gestion du texte au traitement des photos. Cette attestation peut aussi servir de tremplin pour une carrière en applications multimédias. L'AEC en Graphisme, quant à elle, est caractérisée par la présence des nouvelles technologies. Ce secteur en constante évolution exige une grande faculté d'adaptation. Le programme forme des personnes capables de s'insérer facilement dans le marché actuel du graphisme.

Le Collège Ahuntsic, qui a une longue tradition d'enseignement en graphisme et qui est à l'origine de la mise sur pied de l'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ), offre des équipements ultramodernes comme on en trouve dans l'industrie. De plus, les quelques 3000 étudiants inscrits dans un programme de la formation continue ont accès à tous les services offerts par le Collège (service de placement, reconnaissance des acquis, centre sportif, etc.).

Les personnes intéressées peuvent téléphoner au Collège ou encore consulter le site Internet pour obtenir tous les détails.

www.collegeahuntsic.qc.ca
514-389-5921 poste 2222

« Mon expérience a été positive à tous points de vue. Cette formation m'a permis de connaître et de maîtriser les outils nécessaires pour accomplir mon travail de manière plus efficace. »

Céline Carrier
Diplômée en Infographie appliquée à l'imprimerie

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Que **deviennent** les **flexographes** ?

Le bouleversement numérique touche aussi ce secteur au cœur d'une mutation.

Comme dans les autres domaines, le secteur de la flexographie est préoccupé par les questions environnementales.

En avril dernier, Kodak a organisé une journée portes ouvertes flexo à l'Institut des communications graphiques du Québec. L'événement ne portait pas strictement sur les produits, mais montrait le partenariat entre Kodak et Heidelberg, distributeur de ses solutions flexo, et avec Apex North America, fabricant de cylindres anilox GTT, en plus de faire des démonstrations dans les installations de Flexotech de l'ICGQ. Bien sûr, les plaques et le système numérique Flexcel NX de Kodak ont été mis de l'avant. En plus de Kodak, d'autres fournisseurs de solutions flexographiques se sont adressés aux nombreux imprimeurs d'emballages, gestionnaires de marque, spécialistes de prépresse et ateliers d'impression qui ont défilé au cours de la journée.

Pierre Ferland, gestionnaire de solutions-client, Kodak Graphic Communications Canada, s'est retrouvé au cœur du débat de la flexographie. « Étant donné la meilleure qualité de la flexographie d'aujourd'hui tant au prépresse

Pierre Ferland, gestionnaire de solutions-client, Kodak Graphic Communications Canada

que sur presse, les flexographes tentent de percer des marchés traditionnellement réservés aux imprimeurs offset et hélio, notamment dans le secteur des emballages, » dit-il. « La perte des valeurs tonales qu'on associait jadis à la flexographie est désormais chose du passé, avec, entre autres développements, le point plat capable de rendre des trames aussi fines que 0,4 % à des linéatures excédant 200 lignes au pouce. Ces résultats sont maintenant possibles grâce aux lasers des CtP pouvant imager à 10 000 dpi des éléments inférieurs à 5 microns, ainsi qu'à d'autres technologies qui augmentent la qualité et la répétabilité. » Les flexographes peuvent donc explorer de nouvelles avenues et convaincre les clients de la qualité concurrentielle du procédé flexographique.

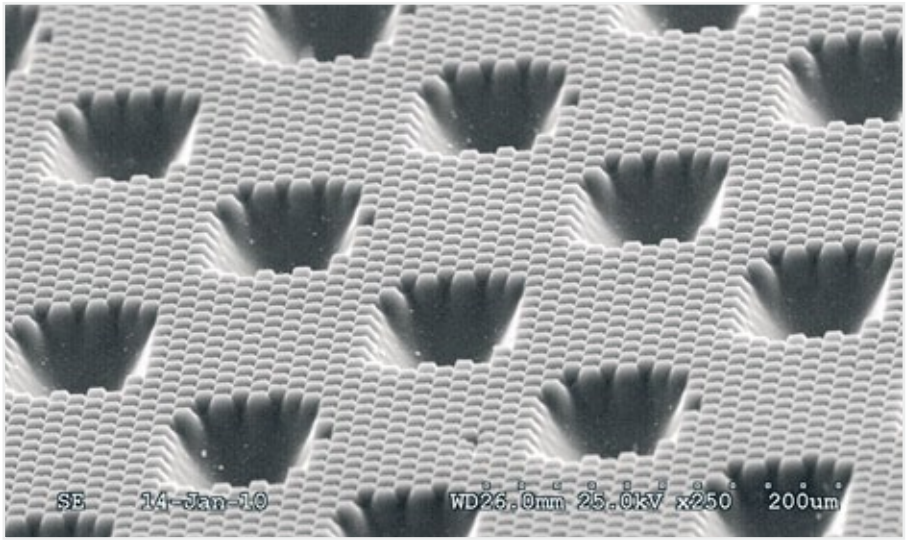
Les améliorations souhaitées

M. Ferland explique que de nombreuses études font état de l'impact de la qualité d'impression dans le secteur du détail. Les flexographes souhaitent maîtriser les variations du point, les densités d'encre et l'attrait graphique des produits. « L'élimination de l'imprévisibilité, la correspondance de l'épreuve avec l'imprimé et la reproduction cohérente du point font partie de la quête des flexographes », commente-t-il.

La flexographie a suivi la tendance vers le numérique, mais la gravure numérique de plaques flexo a connu des obstacles avant de réaliser son plein potentiel. « Chez Kodak, nous estimons avoir développé un système de confection de plaques flexo qui combine les avantages du prépresse numérique (reproduction de meilleure qualité, souplesse, répétabilité, productivité, rentabilité) à ceux du prépresse analogique (stabilité, longévité). Le CtP Trendsetter NX, le système Flexcel NX et le tramage Digicap NX, trois technologies lauréates de prix InterTech en 2008 et 2010, contribuent à faire basculer le milieu vers le numérique. »

« Sur certains types de support, comme les pellicules et les plastiques non poreux, les imprimeurs veulent améliorer le transfert de la couleur. Par conséquent, des améliorations apportées au cylindre anilox et à la technologie de tramage Digicap NX de Kodak perfectionnent le procédé, utilisent moins d'encre pour obtenir les densités cibles et moins de plaques pour atteindre les résultats souhaités, éliminant souvent le besoin de couleurs à plat ou l'utilisation

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**



Les participants à la journée flexo ont posé beaucoup de questions sur le tramage Digicap NX et l'atteinte de la qualité hélio avec des densités d'encre supérieures tout en utilisant moins d'encre. Kodak utilise le CtP Trendsetter pour imager les plaques Flexcel NX, qui tirent profit du laser de 10 000 dpi pour créer un motif superficiel, soit une trame composée d'éléments inférieurs à 5 microns. Ce type de précision assure une reproduction 1:1:1 du fichier numérique (1 pixel dans le fichier = 1 pixel sur le film de transfert = 1 pixel sur la plaque), tout en permettant de créer un motif de trame unique à points plats Digicap NX, qui assure une distribution plus uniforme de l'encre.

de deux plaques par couleur (une pour les aplats et l'autre pour le tramé).

Comme dans les autres domaines, le secteur de la flexographie est préoccupé par les questions environnementales. « Des études ont montré que les produits chimiques utilisés dans le développement des plaques représentent moins de 1 % de l'empreinte environnementale totale d'un imprimé flexographique », enchaîne M. Ferland.

Ben Abray, président de Autumn Graphics et utilisateur du système Flexcel NX depuis plusieurs années, explique : « L'impact environnemental positif découle principalement du fait que nous avons réduit la gâche sur presse et que nous utilisons moins de couleurs, donc moins de plaques, sur les presses. Néanmoins, nous sommes capables de simuler plus de couleurs PMS avec la gamme de couleurs accrue du système Flexcel NX et nous bénéficions de tirages plus longs, ce qui réduit la demande en plaques. »

La flexo a-t-elle un avenir ?

« L'avenir est plutôt prometteur pour la flexographie ! Elle empiète déjà sur le terrain d'autres technologies d'impression en termes de qualité et d'économie. Pour Kodak, elle représente d'ailleurs un marché en croissance. Les imprimeurs flexo du Québec profitent de volumes constants dans un bon contexte commercial et ils continuent de rechercher les technologies qui augmenteront leur chiffre d'affaires et leurs profits », estime M. Ferland. ■■

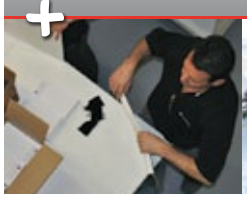
France Brodeur

Le service + de Lamcoil.

+ Lamination
+ Plastification
+ Découpe
+ Reliure (spirale, wire-o)
+ Pose de rubans double face
+ Fabricant de matrices

« Depuis le printemps Lamcoil fabrique des matrices avec un équipement de haute performance (Gerber).

Le 5 mai dernier, l'équipe a fièrement présenté ce nouvel équipement à ses clients lors d'une journée portes ouvertes dans ses nouveaux locaux à Laval. »



LAMCOIL LES ENTREPRISES LAMCOIL INC.

www.lamcoil.com

2748 Daniel-Johnson
Laval, Québec
H7P 5Z7
Courriel : info@lamcoil.com
Tél. : 450.682.4444
Fax. : 450.682.4544

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Beaucoup de **nouveau pour 2012**

Nouvelle formule, nouvelle catégorie, nouvelle dynamique à l'image de l'industrie

Encore une fois, les membres du comité organisateur ont « livré la marchandise ». Cela n'a pas été facile compte tenu du déménagement de l'événement de cette année à Laval. Le comité a dû trouver un nouvel endroit à moins d'un an d'avis ! Malgré tout, et selon les commentaires recueillis, nous croyons que la soirée a été un grand succès, et nous remercions chaleureusement tous les participants.

Au lendemain du Gala, le comité organisateur s'activait déjà à préparer le prochain événement, qui marquera le 30e anniversaire du Gala Gutenberg. Les pièces inscrites pour le Gala 2012 nous parviennent déjà, et nous prévoyons une importante participation de nouveaux acteurs. Chaque année, nous accueillons plusieurs candidatures d'imprimeurs talentueux qui souhaitent livrer une concurrence vive aux participants réguliers, qui se partagent souvent les grands honneurs.

Une nouvelle catégorie

La participation à la nouvelle catégorie « Flexographie » sera encore plus grande cette année. Nous nous réjouissons de cette participation et du soutien du secteur dynamique de la flexographie.

En 2012, nous ajoutons une nouvelle catégorie écoresponsable en collaboration avec le magazine Qi. Le prix baptisé le « GUTENVERT » sera présenté par le magazine. Cette catégorie fera l'objet d'une communication ultérieure, qui permettra aux candidats de s'inscrire plus tard à l'automne.

Les 30 ans du Gala

Pour souligner les 30 ans du Gala Gutenberg, nous souhaitons augmenter la participation au concours, espérons de tout cœur que la présence au Gala reflètera l'esprit de fête et que les professionnels de l'industrie seront plus nombreux que jamais à assister à cette soirée prestigieuse. Nous tenterons d'innover encore une fois en proposant une nouvelle formule qui sera mieux adaptée aux réalités du marché.

Comme toujours, nous comptons sur votre grande participation afin de maintenir le Gala Gutenberg bien en vie. Inscrivez-vous, et appuyez-nous dans nos activités.

Le rendez-vous d'automne

L'AAGM a déjà commencé sa réflexion sur l'organisation du Gala 2012, et l'organisme s'attaque aussi à l'événement d'automne, soit la deuxième édition de la partie d'huîtres, qui aura lieu en novembre à l'ICGQ. Nous comptons répéter le succès de l'année dernière et vous voir encore plus nombreux cette année.

Nous croyons que la rencontre de l'industrie au printemps pour célébrer le talent des créatifs et des producteurs d'imprimés et que la rencontre de l'automne pour permettre aux professionnels de l'industrie de l'imprimerie et des communications graphiques de socialiser contribuent à maintenir un dialogue entre les constructeurs, fournisseurs, imprimeurs, clients et autres professionnels des arts graphiques. Ces rencontres revivifient la confrérie et redorent le blason de notre industrie. ■■

Christian Barbe,
président des Artisans des arts graphiques de Montréal

Les pièces inscrites pour le Gala 2012 nous parviennent déjà, et nous prévoyons une importante participation de nouveaux acteurs.

Artisans des arts graphiques de Montréal

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

3 novembre 2011 • 18h - 21h

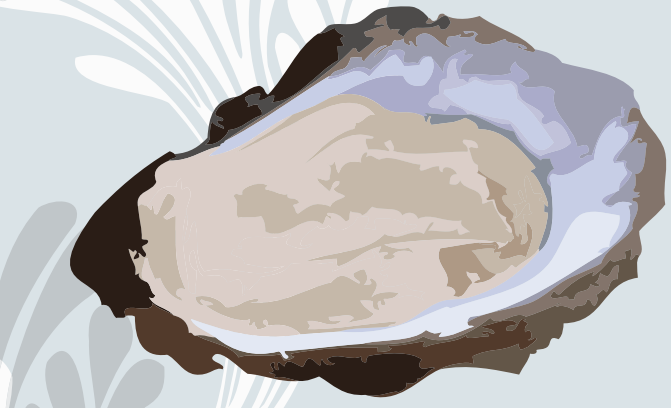
Sortez de votre coquille !

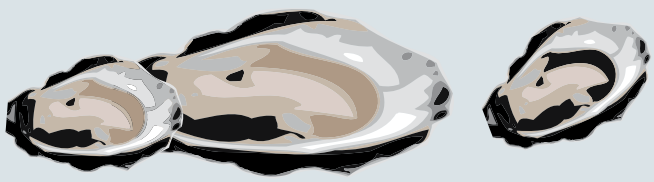
La partie d'huîtres est de retour.

ARTISANS DES
ARTS GRAPHIQUES DE MONTRÉAL

Pour vous inscrire :
www.icgq.qc.ca

Membre AAGM : **35$**
Non-membre AAGM : **40$**





La partie d'huîtres aura lieu à :

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Lorsque **investissement** rime avec altruisme

Impressions Alliance 9000 d'Amqui souligne ses 30 ans au service de la communauté matapédienne.

Il ne faut pas avoir peur de relever des défis et surtout d'innover ; c'est ça, la clé du succès.

Dans le cadre des célébrations entourant son 30e anniversaire, Impressions Alliance 9000 a profité de l'occasion pour dévoiler les investissements de 1,7 million de dollars effectués l'année dernière. La plus grosse somme a été injectée dans le réaménagement des locaux, les équipements de gaufrage et d'estampage et l'achat d'une nouvelle presse de marque Presstek. Fondée en 1990 et certifiée ISO 9001, l'entreprise occupe aujourd'hui une superficie de 50 000 pieds carrés et emploie 175 personnes, et jusqu'à 250 en période de pointe. Plus d'une centaine de personnes ont pris part à l'événement entourant l'inauguration officielle des nouveaux locaux et équipements et qui a rassemblé les élus, les partenaires, les fournisseurs, les clients, les employés et les médias.

L'émergence des nouvelles technologies, l'arrivée du Web 2.0 et des nouveaux dispositifs électroniques comme le iPhone ont incité l'entreprise à investir. En outre, la fermeture des moulins à scie qui menace l'industrie de l'imprimerie et la diminution des volumes d'impression au détriment du web s'ajoutent aux raisons qui ont motivé le virage d'Alliance 9000. « Pour nous démarquer, nous avons créé notre propre produit appelé Unikcube 3D, bloc-notes nouveau genre, qui nous a amené de nouveaux clients tels que les écoles pour leurs campagnes de financement et les entreprises qui peuvent s'en servir comme objet promotionnel. Pour avancer et se distinguer de la concurrence, il ne faut pas avoir peur de relever des défis et surtout d'innover ; c'est ça, la clé du succès », soutient Stéphane Jean, directeur général d'Impressions Alliance 9000.

Une presse offset numérique

L'importance d'équiper en fonction de ses besoins est primordiale. Selon M. Jean, l'entrée d'une nouvelle presse permet à l'entreprise de mieux s'adapter à la demande. Impressions Alliance 9000 peut imprimer et vernir un projet de 5 000 exemplaires en couleurs en seulement une heure. « La mise en train d'un travail à l'autre n'exige qu'une quinzaine de minutes, par rapport à trois heures avec notre ancien système. La gravure directe des plaques sur presse est écologique au sens où elle ne nécessite pas de chimie. En plus d'adopter un procédé d'impression plus respectueux envers l'environnement, nous augmentons nos possibilités de développement commercial », explique M. Jean.

Le directeur général d'Impressions Alliance 9000, Stéphane Jean, en compagnie des opérateurs Normand Henley et Éric Tremblay, devant la machine Presstek 52DI AC, la première presse numérique offset vendue au Canada par la société Presstek.

L'acquisition d'une imprimerie à Québec permet d'ouvrir de nouveaux horizons. Cette nouvelle usine comprend plusieurs secteurs et différents champs de compétences. Impressions Alliance 9000 offre un large éventail de services, dont l'infographie, le prépresse, l'impression et la reliure. Elle se spécialise en production

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

d'agendas, de calendriers, de papeterie et de publipostages. L'entreprise fait affaire avec des clients de partout au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Elle gère d'ailleurs près de 6000 commandes annuelles provenant d'un seul client.

Une mission sociale

Les attentes des clients n'ont pas changé, mais sont encore plus fermes : meilleur prix, respect des délais et standard de qualité. Il règne donc une complicité entre les employés et la direction, tous travaillant vers le même but : la satisfaction du client. À ce chapitre, Impressions Alliance 9000 se distingue encore en intégrant sur le marché des personnes vivant avec des limites physiques ou intellectuelles. Lors de son allocution devant les invités, Antonin Michaud, président du conseil d'administration, a d'ailleurs livré le message suivant : « Pour toutes les personnes vivant avec une limite, obtenir un travail signifie reconnaissance, valorisation et sentiment d'être important dans une société souvent peu accueillante à leur égard. Lorsque nous parvenons à intégrer ces gens, leur reconnaissance s'exprime par leur ardeur au travail, leur discipline et leur étonnante capacité à maintenir un niveau de qualité élevé, même dans des tâches souvent répétitives. C'est la source de notre motivation. »

Les nouveaux investissements pourront créer de nouveaux emplois si la demande continue d'augmenter dans les années à venir. Impressions Alliance 9000 pourra continuer à former des employés compétents. ■■

Dave Fortin

La presse Presstek 52DI-AC est équipée d'un vernisseur intégré, d'un cylindre d'impression central et du procédé ZTP (Zero Transfer Printing) de Presstek. Les quatre couleurs sont déposées en parfait repérage, sans transfert de feuille entre les prises en pince. L'impression sans mouillage élimine le besoin de contrôler l'équilibre encre-eau.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Un échange enrichissant

Des étudiants du Collège Ahuntsic ont découvert l'école Gobelins et des imprimeurs français.

Nos étudiants ont pu découvrir et comparer les différences de la structure des programmes d'apprentissage.

En début d'année 2011, avant la reprise des cours d'hiver, des étudiants des programmes d'infographie en préimpression* et des techniques de l'impression du Collège Ahuntsic sont allés réaliser un projet d'édition avec les élèves de l'école Gobelins. Ils ont en outre eu l'occasion de rencontrer des responsables de production de diverses imprimeries.

L'école Gobelins, de Noisy-le-Grand, en banlieue de Paris, se spécialise en formation de la relève dans les métiers des communications graphiques depuis plus de 40 ans.

L'établissement offre des cours qui mènent à plusieurs diplômes après des formations diverses, notamment production graphique, responsable de fabrication-production, ingénierie et management de projets en communications et industries graphiques, responsable commercial crossmédia.

Nos étudiants ont pu découvrir et comparer les différences de la structure des programmes d'apprentissage, ainsi que dialoguer et échanger avec les étudiants français sur leurs réalités. Par exemple, à Gobelins, les étudiants alternent études et expérience, c'est-à-dire qu'ils passent deux semaines à l'école et deux semaines en industrie, où ils travaillent tout en étant rémunérés. L'employeur s'engage à garder l'étudiant durant tout le temps que dure la formation scolaire.

Durant les quatre jours passés en compagnie des étudiants de Gobelins, les Français et les Québécois ont réalisé différents projets, comme l'impression en offset d'une brochure de 16 pages, ainsi que l'impression de t-shirts et d'autocollants en sérigraphie.

Deux visites industrielles chez des imprimeurs de la région parisienne ont complété la partie éducative du voyage. La première visite s'est effectuée chez Graphique Éclair, spécialisée en impression commerciale, qui développe le côté impression numérique, et la seconde, chez Bergame, qui œuvre entre autres dans le secteur de la PLV (publicité sur lieu de vente).

L'accueil accordé à notre groupe, par les étudiants et enseignants à l'école Gobelins, ainsi que par les professionnels de l'industrie, a été formidable. Il faut souligner la générosité des gens rencontrés, qui ont contribué à faire de ce voyage une expérience enrichissante du point de vue professionnel.

Le volet touristique du voyage d'apprentissage a entraîné nos étudiants dans les lieux célèbres de la Ville Lumière tels que la tour Eiffel et le musée du Louvre. Ils ont eu la chance de faire des excursions à Mont-Saint-Michel et à Saint-Malo, en plus d'assister à une dégustation de vins de Chablis et de Champagne. Ils se sont ouverts à la culture française, à l'architecture, au peuple et à l'histoire de ce pays.

En compagnie des étudiants de Gobelins, les étudiants du Québec ont réalisé différents projets, dont l'impression de t-shirts en sérigraphie.

Ils reviennent avec de beaux souvenirs, le goût de voyager, de s'ouvrir à d'autres cultures, aussi avec l'envie de partager leur passion pour les domaines des communications graphiques. Si ces dernières n'ont pas de frontières, il fait tout de même bon d'aller vivre sur place les approches différentes de diffusion imprimée. L'universalité des communications graphiques, de nos jours, est un mélange local et mondial à explorer. ■■

Benoit Tougas
Enseignant en techniques de l'impression
au Collège Ahuntsic

* NDLR : nom officiel du programme, qui signifie au prépresse

COLLÈGE AHUNTSIC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

L'**offset** s'ajoute **au DIG !**

Un outil terminologique qui continue d'évoluer

Depuis sa mise en ligne en février 2011, le *Dictionnaire de l'industrie graphique*, ou plus communément appelé le DIG par les habitués, a déjà ravi bon nombre d'utilisateurs qui se frottent quotidiennement au jargon du métier de l'imprimerie.

Une définition en français, un synonyme, ou bien encore un équivalent anglais… le DIG permet aujourd'hui de trouver rapidement son bonheur (et le bon terme) parmi plus de 2 000 termes techniques couvrant trois grands domaines de l'imprimerie : l'impression numérique, le prépresse et la flexographie.

André Dion, directeur général de l'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ), lors du lancement officiel du DIG, au Gala Gutenberg, en avril dernier

Pour sa création, l'Institut a bénéficié du soutien financier de l'Office québécois de la langue française (OQLF), et s'est adjoint l'aide précieuse de la terminologue et traductrice France Brodeur. Un travail minutieux a été réalisé pour recenser, mettre à jour et trouver les équivalents en français et en anglais des termes les plus utilisés dans notre industrie. Nous sommes fiers de cette collaboration, ainsi que du succès qui a entouré l'arrivée du portail du DIG accompagné des versions imprimées de chacun des trois Vocabulaires qui le constituent. L'impression de chacun des Vocabulaires du DIG a été rendue possible grâce à nos précieux commanditaires : Les Encres Ultra, Xerox, Graphic Focus, APP et Multi-Reliure.

Cependant, le DIG ne pourrait être complet sans l'ajout du Vocabulaire de l'offset. Voilà qui sera bientôt chose faite, puisque l'OQLF vient tout juste d'accorder à l'ICGQ une aide financière pour le développement de ce second volet. Bien que les parts de marché de l'offset se réduisent sous l'effet de la progression fulgurante des techniques d'impression numérique, l'offset reste un procédé majeur encore largement répandu, tant dans nos imprimeries québécoises que dans le reste du monde, pour la production en tirages élevés de livres, de journaux, de magazines et encore beaucoup d'autres produits commerciaux.

Soucieux de préserver l'utilisation de la langue de Molière au sein de l'industrie, l'OQLF est conscient de l'intérêt d'un tel dictionnaire, et nous sommes heureux de pouvoir bénéficier à nouveau de son soutien pour enrichir le DIG et renforcer sa portée.

Il faudra cependant s'armer d'un peu de patience pour parcourir les pages du Vocabulaire de l'offset : après un travail ardu de terminologie et des développements complémentaires qui viendront améliorer également les fonctionnalités de navigation à travers le portail, la mise en ligne et l'impression de ce Vocabulaire devraient voir le jour vers le milieu de 2012.

D'ici là, restez branchés !
http://icgq.qc.ca/dictionnaire ■■

Laurette Vieille-Grosjean
Coordonnatrice du projet DIG à l'ICGQ

Le DIG ne pourrait être complet sans l'ajout du Vocabulaire de l'offset.

DIG
Le dictionnaire
de l'industrie graphique

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Le **vent** dans **les voiles**

Le comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec a tenu sa 13e assemblée générale annuelle sur l'eau.

À bord du bateau, 90 personnes ont été mises au fait des principales réalisations de 2010 et des projets pour 2011 et 2012. La croisière AGA du Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO CGQ) s'est déroulée dans une ambiance de fête, marquant le 15e anniversaire de fondation de ce comité sectoriel dont la mission se poursuit malgré vents et marées.

Remise du prix d'excellence 2011 à Mme Ménard sur le bateau de croisière devant le Vieux-Montréal : (de g. à dr.) Michel Cliche, directeur général, Gilles Blais, coprésident patronal, André Houde, récipiendaire 2010, Marie Ménard et Alain Derome, coprésidents syndicaux

Le Comité a été particulièrement actif dans quatre secteurs. La formation en ligne, qui a vu le jour pour le métier de pressier sur presse offset feuilles, est l'aboutissement de trois années d'efforts. Près de 250 personnes s'y sont inscrites en optant pour des modules convenant à leurs besoins particuliers. Le CSMO CGQ a toujours été sensible au fait que de nombreux travailleurs aient appris leur métier sur le tas, ne possédant donc aucun diplôme d'établissements reconnus. Dans le cadre d'un mandat reçu du gouvernement en 2008, il a mis en place un processus de reconnaissance afin de reconnaître les compétences acquises par ces travailleurs. Dans le sillage de cette initiative, le CSMO CGQ est en train de développer un processus de reconnaissance progressive. Actuellement, plus de huit métiers disposent d'un processus établi, et l'objectif est d'en instaurer pour les 21 métiers définis par le Comité.

Pour ce qui est de la mutuelle de formation (qui fait l'objet d'un article à la page 14), le CSMO CGQ a déclaré être sur le point de réussir à l'implanter de façon permanente au sein de son comité. Une autre activité qui a mérité l'attention en 2010 est la valorisation et la promotion des outils développés par le CSMO CGQ. Ces outils sont issus des diverses interventions du CSMO CGQ auprès des entreprises et des travailleurs. Souvent méconnus par les principaux intéressés, ils sont désormais décrits dans une publication qui dresse l'inventaire de tous les produits destinés aux entreprises et à leurs travailleurs. De plus, une nouvelle conseillère à la formation, dont le mandat consiste à développer de nouveaux produits et à rencontrer les entreprises, est à même de faire la promotion de ces outils.

L'AGA est aussi l'occasion d'annoncer la formation du nouveau comité exécutif pour l'année qui vient. En 2011-2012, il sera composé de Gilles Blais, coprésident patronal, Alain Derome, coprésident syndical, Denis Leftakis, vice-président patronal, Stéphane Daigneault, vice-président syndical, Benoît Pothier, trésorier, Michel Cliche, secrétaire exécutif, Yolande Patoine, secrétaire d'assemblée, et Michel Belleau, représentant de la Direction du développement des compétences de l'intervention sectorielle.

Cette année, le prix d'excellence a été remis à Marie Ménard, directrice générale de l'ASP imprimerie. Ambassadrice de la prévention dans l'industrie graphique, Mme Ménard a reçu ce prix qui met en valeur ses nombreuses années de participation à l'épanouissement du CSMO CGQ et ses vastes connaissances du milieu, qu'elle partage avec générosité. Une plaque honorifique a été remise à l'administrateur sortant Daniel Ménard afin de souligner ses 12 années de service au sein du Comité. Enfin, Michel Cliche s'est vu remettre une plaque qui marque ses dix ans à la direction générale du CSMO CGQ.

L'année qui vient en est une d'incertitude. L'accent sera bien sûr mis sur la main-d'œuvre et la formation, et le CSMO CGQ entend développer de nouvelles sphères d'intervention qui tiennent compte de la transformation de l'industrie. C'est dans cet esprit de renouveau qu'il procédera à une refonte de son site web, qui reçoit 2 000 visiteurs par mois. Ils effectuent des recherches dans la mine d'informations publiées et téléchargent au-delà de 6 000 pages. Le CSMO CGQ est un navire au long cours. ■■

France Brodeur

Une activité qui a mérité l'attention en 2010 est la valorisation et la promotion des outils développés par le CSMO CGQ.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

LA FORMATION AU BOUT DE VOS DOIGTS

QUALITÉ - GRATUITÉ - ACCESSIBILITÉ

VOUS N'AVEZ JAMAIS ÉTÉ SI PRÈS DE LA COMPÉTENCE

FORMATION EN LIGNE

1. FLEXOGRAPHIE MÉLANGE DES COULEURS

DES FORMATIONS VIRTUELLES UNIQUES

2. PRESSE À PROCÉDÉS COMPLÉMENTAIRES

ET AUSSI...

3. PRESSE OFFSET À FEUILLES

4. MASSICOT (COUTEAU)

Pour plus d'information, ou pour rencontrer un de nos conseillers, visitez notre site internet :

www.communicationsgraphiques.org

Téléphone: 514 - 387 - 0788

Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec

Commission des partenaires du marché du travail

Québec

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Une **imprimerie** à **vocation sociale**

Prospérer malgré une déficience intellectuelle : un défi relevé

Bertrand Martin, propriétaire de Boutique Copier-Coller

Boutique Copier-Coller, établie dans le Mile-End, à Montréal, célèbre cette année son cinquième anniversaire. Offrant des services de création et de design graphique, d'imprimerie et de papeterie, en plus d'un café Internet, Bertrand Martin, fondateur de l'entreprise, a bâti une clientèle fidèle, malgré les difficultés que peut lui poser sa déficience intellectuelle.

En plus d'offrir les services d'imprimerie, Boutique Copier-Coller sert de milieu de réinsertion sociale à des élèves ayant une déficience intellectuelle. En effet, une fois par semaine, quatre étudiants du Centre François-Michelle, accompagnés de deux superviseurs, réalisent un stage visant à développer des habiletés socioprofessionnelles et une expérience de travail afin de pouvoir plus tard se trouver un emploi.

La clientèle de Boutique Copier-Coller se compose d'entreprises et de professionnels, ainsi que de particuliers des quartiers environnants. La petite entreprise compte trois employés permanents, et propose des services de création, de mise en page et montage, de photocopie et d'impression et de reliure. Elle est équipée d'une imprimante Canon imagePress C1 pour l'impression couleur et d'une Canon imageRUNNER Advance pour le noir et blanc.

Bien outillée et offrant un service chaleureux et courtois, Boutique Copier-Coller démontre qu'il est possible de se démarquer malgré la concurrence, la saturation du marché et une déficience intellectuelle. Bertrand Martin possède certes un bon sens des affaires, en plus d'un altruisme qui l'incitent à aider des jeunes à faire carrière dans l'industrie graphique. On dit que l'altruisme dépasse le plan de la logique comptable, mais il peut aussi la conjuguer comme le fait Boutique Copier-Coller. ■■

France Brodeur

L'**encre d'imprimerie** dans le **milieu des arts**

L'exposition Encre sur toile met en lumière la polyvalence des encres.

Michel Aubry, directeur régional de l'Est du Canada pour Hostmann-Steinberg, et l'artiste-peintre Arcade Latour devant des tableaux réalisés avec des encres d'imprimerie récupérées

Hostmann-Steinberg se retrouve sur la scène des arts visuels et soutient l'artiste-peintre Arcade Latour dans une exposition intitulée *Encre sur toile*. Michel Aubry, directeur régional de l'Est du Canada pour Hostmann-Steinberg, souligne l'engagement environnemental de l'entreprise et son désir de transcender les frontières. Il indique que le fabricant a travaillé activement à produire une encre biodégradable et que l'usine de Montréal a mis en place un programme de récupération des encres. Ce sont ces encres biodégradables récupérées qui ont servi au peintre Latour à créer des tableaux de style contemporain.

Arcade Latour estime que la structure des encres lui permet de produire une texture unique sur la toile. La densité des encres et la vivacité des couleurs présentent un défi constant, que le peintre est chaque fois heureux de relever. Issu du milieu des arts graphiques et de l'édition, M. Latour a réalisé le design de la papamobile lors de la visite au Canada du pape Jean-Paul II.

Les œuvres d'Arcade Latour seront exposées à Agora, New York, en octobre, en plus d'être présentes dans différentes galeries, dont la galerie Soho, dans le Vieux-Montréal, et à l'usine d'Hostmann-Steinberg, à Ville Saint-Laurent. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Non, le problème
n'est pas l'ordinateur.

Les formations publiques,
sur mesure et de perfectionnement
de l'ICGQ peuvent vous aider!

Amélioration de la productivité, univers des communications graphiques, infographie, Web, perfectionnement technique : impression couleur et qualité, gestion et performance, analyse de vos besoins personnalisés.

999, avenue Émile-Journault Est, Montréal (Québec) H2M 2E2
Téléphone 514 389-5061 **Télécopieur** 514 389-5840
Courriel information@icgq.qc.ca **Site Internet** www.icgq.qc.ca

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Livrer plus en moins de temps

La production de livres façonnés en petits tirages tire profit du numérique

« L'obtention d'un livre coupé au format prêt à relier est un des grands avantages de notre imprimante numérique. »
Serge Loubier

Il y a deux ans, Marquis Imprimeur, spécialiste de l'impression de livres pour les éditeurs des domaines scientifique, technique, médical et populaire, a investi deux millions de dollars dans ses installations de Montmagny (offset) et de Cap-Saint-Ignace (numérique). La nouvelle technologie ajoutée au parc du pôle numérique de l'imprimerie comprend notamment une nouvelle imprimante numérique en continu noir et blanc Xerox 650/1300, une nouvelle encolleuse Hunkeler pour les corps de livres, un nouveau massicot et une nouvelle relieuse spirale.

L'usine de Cap-Saint-Ignace est spécialisée en production de livres et de manuels en courts tirages (de 1 à 1 500 exemplaires) ; celle de Montmagny prend en charge les gros tirages. Le président, Serge Loubier, explique d'emblée le gain de temps procuré par la nouvelle solution d'impression-finition de livres. « L'installation de la nouvelle presse Xerox 1300, dont la ligne de production fait 80 pieds (une 650 pour impression recto, barre de retournement, une 650 pour impression verso, suivies des modules de finition), a transformé notre façon de fonctionner, en éliminant les étapes de confection de plaques et de l'assemblage. Les corps de livre imprimés vont directement au collage ou à la reliure spirale », explique-t-il. La nouvelle encolleuse est compatible JDF, et permet donc de fonctionner en synchronisme avec la Xerox 650/1300 pour l'impression des corps de livre et avec la presse HP Indigo pour l'impression de la couverture.

L'impression via le web est un peu le fer de lance de l'impression de livres, selon M. Loubier. « L'automatisation est incontournable. De nos jours, les numéros associés au dossier d'impression vont directement dans la presse pour une mise en production rapide. »

Grâce à l'automatisation, la production est passée de 30 ou 50 titres à 60 ou 100 par semaine. « En règle générale, les tirages de livres d'auteur, de manuels et de livres scolaires ont diminué de 100 exemplaires par titre », dit-il. « Le monde de l'édition fonctionne encore sur une base d'inventaire assez lourd. Les imprimeurs sont beaucoup plus au fait de la nécessité de réduire les stocks, et nous devons sensibiliser nos clients. Nous avons ainsi réduit la durée de vie d'une commande de trois ans à un an et, en édition scolaire, à trois mois. »

L'imprimante numérique en continu en noir et blanc Xerox 650/1300 a été commercialisée en 2008. Elle atteint une vitesse nominale de 300 pi/min (91,4 m) et imprime à une résolution de 1 200 × 600 dpi. Le moteur d'impression xérographique utilise la technologie de diodes électroluminescentes (DEL) et une fixation sans contact qui permet au support de conserver ses propriétés. Elle accepte les supports fins (40 g/m²) et lourds (jusqu'à 200 g/m²). L'imprimante utilise le serveur d'impression FreeFlow de Xerox et prend en charge les solutions tierces de post-traitement pour la finition. Elle est compatible JDF.

L'obtention d'un livre coupé au format prêt à relier est un des grands avantages de notre imprimante numérique, confie M. Loubier. Il ne croit cependant pas au modèle embarqué, car « en cas de problèmes, toute la ligne s'arrête », explique-t-il. « Compte tenu de notre expérience en numérique, la fiabilité du service et la disponibilité rapide des pièces et consommables sont des facteurs décisionnels importants quand vient le temps d'acheter. Nous attendons avec impatience de voir la nouvelle presse jet d'encre de Xerox à la drupa », ajoute-t-il. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Le **Prix** graphi*prévention* 2011

Une idée proprement sécuritaire retient l'attention du jury.

Cette année, l'ingéniosité de l'équipe de RockTenn Emballages Montréal, située à Candiac, lui a permis de remporter le Prix graphi*prévention* accordé par l'ASP imprimerie lors de son assemblée générale annuelle. Spécialisée dans l'emballage haut de gamme, l'entreprise a proposé une méthode sécuritaire pour effectuer le remplacement des laveurs de blanchets. Les autres entreprises en lice, dont les idées de prévention ont été remarquées, étaient Transcontinental de la Capitale, Amcor, division de Lachine, et Compagnies du groupe DATA, de Drummondville.

Chaque trimestre, le personnel d'entretien composé de neuf personnes effectue le remplacement des 17 laveurs de blanchets, répartis sur trois presses à feuilles. La manipulation de chaque laveur de blanchet de 75 livres se faisait dans un espace exigu, soit une trappe ayant une ouverture de 15 x 45 pouces et une profondeur de 18 pouces. Contraints de travailler accroupis et à bout de bras, les travailleurs s'exposaient à des problèmes musculosquelettiques, à des risques de coincement des doigts et de chute dans la trappe.

La solution imaginée pour réduire les risques définis a consisté à créer un support ergonomique sur lequel les travailleurs peuvent glisser le laveur de blanchet pour faciliter son retrait et son insertion dans la trappe, minimisant ainsi les risques de coincement des doigts. De plus, un pont roulant en aluminium est fixé temporairement sur le groupe imprimant de la presse, permettant à un des travailleurs d'attacher le laveur de blanchet à l'élingue du treuil. Une télécommande abaisse ou remonte le laveur jusqu'à son point d'ancrage. Enfin, le transport des laveurs de blanchets entre l'atelier mécanique et la presse s'effectue à l'aide d'une table élévatrice, plutôt que manuellement.

Les travailleurs de Rock Tenn Emballages n'ont plus autant de manipulations et d'efforts de manutention à fournir dans une posture contraignante, pour effectuer le remplacement des laveurs de blanchet.

*Les lauréats du Prix graphi*prévention *2011 entourés des membres du conseil d'administration (CA) de l'ASP imprimerie : (de g. à dr.) Jacques Mercier, CA ASP imprimerie, Thierry Tollis, conseiller en prévention, ASP imprimerie, Francis Deschênes et Anne Bolduc, RockTenn Emballages Montréal, et Michel Handfield, CA ASP imprimerie (photo : Marie-Josée Bertrand)*

L'ASP imprimerie a créé le Prix graphi*prévention* en 1989 dans le but de souligner la réalisation des idées de prévention et de partager les bonnes pratiques en santé et sécurité issues des entreprises du secteur de l'imprimerie et activités connexes. ■■

France Brodeur

La **nouvelle vague** du **vernis tactile**

Skinsleever 3D de Sleever International

L'effet 3D du vernis destiné à enrichir les emballages

La société Sleever International a mis au point un vernis en relief donnant une nouvelle dimension aux emballages et autres imprimés. L'effet repose sur une impression par procédé déposé Hélioflex, réalisée par Sleever International. Son principe s'appuie sur la maîtrise des différents procédés d'impression : une même ligne d'impression permet d'effectuer des marquages par héliogravure, puis flexographie, enfin par sérigraphie. Le rendu haute qualité peut atteindre 14 couleurs. Le relief est obtenu par un vernis extérieur spécial, qui sublime et donne du volume à l'impression. Ce procédé est réalisable sur tous les films, quelle que soit leur composition. L'opération est effectuée avec une grande précision ; le repérage étant de l'ordre de quelques dixièmes de millimètres, ce qui permet de reproduire les effets les plus subtils.

Ci-contre, première application de cette nouvelle solution : les briquets Cricket (groupe Swedish Match). Cinq séries de huit visuels ont ainsi vu le jour sur différentes thématiques (design réalisé par Alpha Centauri Design).

La nouvelle technologie de vernis vise les marques qui souhaitent se démarquer par un habillage adapté aux marchés les plus exigeants, tels les objets qui servent d'éléments de décor ou les emballages. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

innovations

Un **flux prépresse**, **imposition comprise**

:Apogee 7 d'Agfa Graphics

La suite de gestion de flux :Apogee 7 ne cesse de grandir. Elle inclut désormais un module d'imposition développé par Agfa :Apogee Impose.

La version 7 du flux prépresse d'Agfa Graphics inclut un module d'imposition et un module d'approbation étendue WebApproval, qui permettent de créer de nouveaux projets au stade du prépresse. Le flux de production intègre également la dernière version du moteur de rendu PDF APPE 2.5 d'Adobe, ainsi qu'un centre d'impression grand format.

:Apogee Impose, fondé sur les ressources existantes, fait partie de la version 7 du flux prépresse :Apogee d'Agfa Graphics.

Le nouveau logiciel d'imposition se comporte en fonction de l'information du projet en cours, au lieu d'utiliser des gabarits d'imposition. Fondé sur des règles, le module utilise l'information pertinente à chaque travail, comme le format de page, la couverture, le corps, les encarts, ainsi que l'équipement disponible au prépresse, à l'impression et au postpresse pour calculer automatiquement et proposer le schéma d'imposition le mieux indiqué. Tous les paramètres du travail sont connus et utilisés pour définir une imposition exacte.

Le module d'imposition :Apogee Impose peut imprimer ou dupliquer une bande de contrôle le long d'une feuille de tirage et la fixer de manière intelligente sur les bords. L'instrument de mesure peut ainsi lire la bande, et il n'est plus nécessaire d'avoir une bande de contrôle sur chaque feuille.

Dans ce module, les cahiers se constitueront, par exemple, pour réunir toutes les pages en noir et blanc sur des formes imposées précises. Les schémas de pliage ont été optimisés de sorte que seuls les schémas qui ne nécessitent aucune adaptation à la plieuse seront utilisés. :Apogee Impose calcule le gabarit d'imposition préféré pour chaque travail, selon des règles définies par l'utilisateur. Les conditions déterminent le contenu qui doit se diriger vers une rotative et la couverture vers une presse à feuilles. En intégrant ce module dans son flux prépresse, Agfa souhaite offrir des réglages prévisibles et automatisés.

La fonction WebApproval basée sur un navigateur permet aux acheteurs d'imprimés de visualiser leurs travaux, de téléverser et de remplacer des pages, ainsi que de les rejeter ou de les approuver pour poursuivre le traitement. En permettant au service du prépresse d'inviter les acheteurs à voir et à créer de nouveaux projets au stade du prépresse, WebApproval va ainsi au-delà de la simple approbation.

La suite de flux :Apogee 7 permet aux imprimeries dotées d'imprimantes jet d'encre numériques de gérer la répartition des files d'attente vers différentes machines. Le module de plateforme d'impression grand format d':Apogee 7 accepte de nombreuses imprimantes jet d'encre grand format ou utilise des solutions grand format reliées à un CtP traditionnel. Agissant comme une plaque tournante de gestion de la production, :Apogee vérifie et corrige les fichiers entrants et applique la gestion de la couleur, avant de diriger les fichiers pour leur sortie sur différentes imprimantes. Il redirige également les fichiers vers des imprimantes inoccupées, augmentant l'automatisation et l'efficacité de la production.

Enfin, le plus récent moteur d'impression PDF d'Adobe (APPE 2.5) assure la compatibilité avec la dernière suite créative d'Adobe. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

calendrier

septembre ■ octobre ■ novembre

Séminaires de l'ICGQ

La chaîne graphique	18, 25 octobre, 1er, 8 novembre
Le Ok de presse en pratique	19 octobre
Gestion des images – achat, location et utilisation	17 novembre
Passage de QuarkXPress à InDesign	14, 15 novembre
Mise en page avec Adobe InDesign CS5.5	5, 12, 19, 26 octobre
Fonctions avancées dans Adobe InDesign CS5.5	23, 30 novembre, 7 décembre
InDesign CS5.5 vers Flash et Dreamweaver	21, 22 novembre
Les nouveautés de QuarkXPress 9	28 novembre, 5 décembre
Création de Ebook avec InDesign CS5.5 et QuarkXPress 9	1er, 8 novembre
Photomontage créatif et nouveautés avec Adobe Photoshop CS5.1 Extended	3, 10, 17, 24 novembre
Adobe Illustrator CS5.1 – Nouveautés et perfectionnement	17, 24 octobre
PDF sans problème !	12, 19, 26 septembre
Nouveautés de la Suite Créative CS5 et CS5.5 d'Adobe	25 novembre
Création de bandeaux publicitaires avec Flash	2, 9, 16 novembre
Création de sites web avec Dreamweaver	4, 5, 11, 12, 18, 19 novembre
Indexation et optimisation de sites web avec les moteurs de recherche (SEO)	25 octobre
Optimisation d'emballages en carton	23 novembre
Introduction à la couleur et à la spectrophotométrie	18, 25 novembre
Résolution de problèmes pour impression offset	29 octobre, 12 novembre
Encres, papiers et solutions de mouillage	26 novembre, 10 décembre
Bases techniques en flexographie	20, 27 octobre
Perfectionnement technique en flexographie	31 octobre, 7, 14, 21 novembre
Contrôle de la qualité en flexographie	22, 29 novembre
L'estimation efficace : d'abord une bonne analyse des coûts	10 novembre
Mélange des couleurs	2, 9, 16 novembre
Gestion en action	18, 25 novembre, 2 décembre
Gestion d'une équipe de travail	12, 19 octobre
Le vendeur PRO-Actif	9, 16, 23, 30 novembre
Optimisation du temps	28 octobre
Présentations performantes	4, 11 novembre
Le client, le cœur de l'équipe	21 octobre

Pour lire la description des cours et pour vous inscrire, veuillez consulter : www.icgq.qc.ca/PDF/icgq_seminaires.pdf.

Formations multientreprises offertes par l'ASP imprimerie

- **Adopter une démarche ergonomique**
  Mercredi, 5 octobre 8 h 30 à 16 h 30
- **Soyez formateur – Utilisation sécuritaire des plateformes élévatrices**
  Mercredi, 26 octobre 8 h à 12 h
- **Utilisation sécuritaire des plateformes élévatrices**
  Mercredi, 26 octobre 9 h 30 à 11 h 30

Les formations de l'ASP imprimerie sont offertes sans frais aux personnes à l'emploi des entreprises de son secteur. Une attestation est remise à chaque participant.

Pour vous inscrire : 514 355-8282 ou www.aspimprimerie.qc.ca sous la rubrique *Formation*. Les formations sont données dans les bureaux de l'ASP imprimerie : 7450, boulevard des Galeries-d'Anjou à Anjou, bureau 450.

L'ASP imprimerie sera au Grand Rendez-vous de la CSST au Palais des congrès de Montréal à titre d'exposant, les 18 et 19 octobre 2011. Un de ses conseillers en prévention, Dany Mailloux, prononcera une conférence sur l'inspection planifiée des lieux de travail. Pour de plus amples renseignements : www.grandrendez-vous.com

Partie d'huîtres de l'AAGM

Le jeudi 3 novembre 2011
Informations et inscriptions : www.icgq.qc.ca

Qi – Québec imprimerie est au service des professionnels de la chaîne graphique.

Lise peut vous aider à vous mettre en valeur.

Contactez-la !

publicité : 514 762-1667, poste 235
ou lflamand@repcom.ca

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Parce que vous devez être bien renseignés pour prendre des décisions éclairées, assurez-vous de recevoir

Qi – Québec imprimerie

Le magazine qui vous garde à la fine pointe de l'information graphique !

POUR FAIRE PROGRESSER VOTRE ENTREPRISE...
Qi – QUÉBEC IMPRIMERIE

Abonnez-vous en ligne – Abonnez un autre professionnel de l'industrie graphique
En ligne : www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement
Par la poste : 999, avenue Émile-Journault Est, Montréal (Québec) H2M 2E2

Vous avez déménagé ?
Ou **modifié votre courriel ?**

Assurez-vous que vos coordonnées sont complètes et exactes.

- Modifiez-les directement à partir de : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Une **nouvelle approche** aux **motifs imprimés sur verre**

Scotchcal Clear View Graphics de 3M

Le nouveau film optiquement transparent en PVC coulé Scotchcal Clear View Graphics 8150 de 3M optimise la lumière naturelle des fenêtres en verre. Le constructeur a conçu ce film pour qu'il n'obstrue aucunement la lumière et qu'il crée une ambiance spéciale dans une pièce grâce à des motifs imprimés directement sur le film. L'impression peut s'effectuer par procédé numérique jet d'encre UV avec des encres à solvants, écosolvants, solvants doux, au latex ou en sérigraphie.

Le film Clear View relègue au passé la découpe de motifs complexes. En effet, l'impression directe sur le film accroît l'efficacité et la rentabilité de l'impression de décors architecturaux, publicitaires ou graphiques. Les zones non imprimées du film demeurent translucides, ce qui permet une juxtaposition nette des surfaces imprimées.

Ce support s'applique sur toute surface en verre. Il est possible d'obtenir une vision unidirectionnelle à l'aide d'une matrice de trous imprimés, sans devoir recourir à la perforation. Le film s'imprime également en double face, avec une image différente des deux côtés (pour vue de l'intérieur et vue de l'extérieur), et se fait en un seul passage.

Le degré de conformité du PVC et le système adhésif acrylate, hautement transparent 3M, permettent une application aisée sur toutes surfaces, y compris les surfaces profilées et courbes, comme les pare-brise. La durabilité des motifs imprimés peut atteindre sept ans, ce qui n'empêche pas l'enlèvement facile du film. Son application par méthode humide permet de le repositionner au besoin. ■■

France Brodeur

Les applications intérieures du film Scotchcal Clear View Film incluent les immeubles, vitrines, cages d'escaliers, bureaux, magasins… partout où un effet créatif ou sécuritaire sur verre est recherché. Il s'applique en extérieur sur un vitrage comme support de logo d'entreprise ou de publicité grand format et sur des véhicules. À gauche, un effet dramatique d'impression de feuilles et à droite, une vue de forêt dans un bureau.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Comment **améliorer** les **propriétés barrières du papier** ?

Le papier est un matériau d'emballage renouvelable, biodégradable et recyclable. Il offre des solutions d'emballage polyvalentes et responsables.

Il y a un véritable engouement pour les couchages à base d'eau.

Améliorer les propriétés barrières du papier (eau, humidité, graisses et huiles…) reste le plus grand défi pour assurer sa viabilité comme matériau d'emballage. Il existe diverses solutions pour compenser les défaillances du papier et faire de l'emballage papier une véritable solution de rechange viable et durable.

La cire comme barrière

Depuis longtemps, la cire a été abondamment utilisée pour compenser les faibles propriétés barrières du papier. Toutefois, l'utilisation de la cire est de plus en plus contestée et soulève des problèmes de durabilité et de renouvelabilité. Plusieurs facteurs incitent les détaillants et les producteurs à s'éloigner de la cire : les emballages cirés ne sont pas recyclables, la cire est un sous-produit du pétrole, une source non renouvelable de plus en plus chère. Plusieurs géants de la distribution exigent de leurs fournisseurs des solutions écoresponsables aux emballages cirés. Par ailleurs, la ville de New York et plusieurs métropoles envisagent de bannir les emballages cirés.

Les résines conventionnelles

Le couchage par extrusion et le complexage sont deux autres techniques barrières utilisées pour améliorer les propriétés du papier. Le couchage par extrusion consiste à extruder une fine couche de plastique sur la surface du papier. Le polyéthylène (LDPE) est la résine la plus utilisée en raison de la facilité de manipulation, de bonnes propriétés barrières, de ses excellentes aptitudes de scellabilité, sans oublier de son prix.

Le complexage consiste à combiner le papier à plusieurs autres supports comme des films plastiques, films métallisés, aluminium, etc. L'adhérence du couple papier-film peut être réalisée soit en utilisant un adhésif, soit en extrudant du LDPE.

Les bioplastiques

Le polyéthylène est un pétroplastique qui n'est ni durable ni viable à long terme. Depuis plusieurs mois, l'industrie fait face à des pénuries et surtout à une augmentation faramineuse du prix de la résine. Bien que les bioplastiques se présentent comme des solutions écoresponsables, les défis restent de taille. La résine doit être compostable ou biosourcée. Elle doit bien adhérer au papier et offrir des propriétés barrières comparables au polyéthylène. Le plus grand frein reste le prix élevé de ces résines.

Le couchage aqueux

L'intérêt croissant pour les produits recyclables conjugué à la recherche constante de solutions durables ont suscité un véritable engouement pour les couchages à base d'eau. L'emballage obtenu combine les meilleurs aspects de deux matériaux : le papier et une barrière fonctionnelle à base d'eau. La sauce de couchage peut être adaptée aux spécifications requises par le produit à emballer, ce qui lui donne un réel avantage comparé aux autres techniques de couchage, qui entraînent souvent le surdimensionnement des propriétés barrières. Un papier enduit d'un couchage à base d'eau offre un emballage entièrement recyclable et repulpable.

En résumé, l'ajout d'une barrière fonctionnelle au papier lui confère les propriétés barrières du plastique sans en avoir les inconvénients. La technologie de couchage à base d'eau a le vent en poupe. En plus d'offrir une solution sur mesure aux besoins des clients et aux exigences de l'emballage, il offre des solutions d'emballage polyvalentes et écoresponsables. ■■

Islem Yezza

Notre collaborateur invité est directeur technique chez Cascades (islem_yezza@cascades.com).

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

AMÉLIOREZ VOTRE BAGAGE

Consultez notre brochure automne 2011 ainsi que notre NOUVEAU SITE INTERNET !

www.icgq.qc.ca

999, avenue Émile-Journault Est, Montréal (Québec) H2M 2E2
Téléphone 514 389-5061 **Télécopieur** 514 389-5840
Courriel information@icgq.qc.ca **Site Internet** www.icgq.qc.ca

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**

Les Papiers Atlas inc.
Atlas Paper inc.

Les bons papiers

font germer
les bonnes idées !

Go paper. Grow trees.™
www.gopapergrowtrees.com

Utiliser du papier / carton motive la plantation de plus de 4 millions d'arbres chaque jour en amérique du nord. Ces arbres deviennent des forêts qui améliorent la qualité de notre air, aident à garder nos eaux propres et à protéger la faune.
Utilisez du papier / carton et plantez des arbres !

Ice White : *Un support versatile pouvant être utilisé autant pour l'impression commerciale que l'impression numérique.*

• Carton Recyclé 100 % pour boîtes pliantes • Carton Vierge 100 % pour boîtes pliantes • Carton Couverture pour imprimeries commerciales
• Carton pour emballages spécialisés : emballages coques, carton à réfrigération/congélation, carton contre la graisse, etc.

9000, rue Pierre Bonne
Montréal (Québec) H1E 6W5

Téléphone 514 494-1931
Sans frais 1 888 -415-9974
Télécopieur 514 494-8198

info@papiersatlas.ca
www.papiersatlas.ca

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 25** – avril-mai 2011 **tous droits réservés©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique : **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.**